

# Un mystère prend corps L'épître aux Ephésiens

Dossier d'animation biblique

2009

Eric Bornand, Suzanne Bruchez, François de Charrière  
Francine Dubuis, Marcel Durrer, Sophie Wahli-Raccaud



**Office Protestant de la Formation  
(OPF)**  
Faubourg de l'Hôpital 24  
CH-2000 Neuchâtel  
Courriel : [info@protestant-formation.ch](mailto:info@protestant-formation.ch)



**Centre Catholique Romand de  
Formation Permanente  
(CCRFP)**  
Chemin des Mouettes 4 – CP 310  
CH-1001 Lausanne  
Courriel : [crrfp@cath-vd.ch](mailto:crrfp@cath-vd.ch)

## Table des matières

<b>Table des matières .....</b>	<b>2</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>3</b>
<b>Epître aux Ephésiens .....</b>	<b>5</b>
<b>1. Faire corps : vision de l'Eglise.....</b>	<b>15</b>
1.1 Plan de l'épître aux Ephésiens.....	17
1.2 Analyse d'Ep 3,1-12 : Faire corps, une vision de l'Eglise .....	19
1.3 Les groupes par inclusion et les groupes par appartenance .....	20
1.4 Notes pour ouvrir le sens : Ephésiens 3,1-12 .....	22
<b>2. La mémoire du corps : les fondements .....</b>	<b>31</b>
2.1 Texte : Ephésiens 2,4-22 .....	32
2.2 Notes pour ouvrir le sens : Ephésiens 2,4-22 .....	34
<b>3. La résistance du corps : se démarquer .....</b>	<b>39</b>
3.1 Fiche d'analyse : Ephésiens 5,21-33 .....	41
3.2 Notes pour ouvrir le sens : Ephésiens 5,21-33 .....	43
<b>4. Le corps à corps : l'éthique.....</b>	<b>49</b>
4.1 Traduction de travail : Ephésiens 4,1-32 .....	51
4.2 Feuille « chemin » .....	53
4.3 Notes pour ouvrir le sens : Ephésiens 4,1-32 .....	54
<b>5. L'expression du corps : poésie et intercession.....</b>	<b>63</b>
5.1 Textes : Ephésiens 1,15-20 ; 5,1-4 + 18-20 ; 6,18-20 .....	64
5.2 Consignes pour les points 2 et 3.....	65
5.3 Les formes d'expression auxquelles la communauté est appelée .....	66
5.4 L'expression du corps : poésie et intercession .....	67
5.5 Notes pour ouvrir le sens .....	70
5.6 Une prière pour aujourd'hui.....	72

## Introduction

L'Animation Biblique Œcuménique Romande (ABOR) se propose de lire la Bible en groupe. Elle vise à confronter les personnes et le groupe au récit biblique pour y découvrir une parole. Elle cherche à mobiliser toutes les dimensions de la personne par des moyens actifs.

Les propositions de lecture biblique ont pour objectif de permettre aux membres des groupes bibliques de faire une démarche à partir de la lecture en commun du texte biblique. Elles invitent à faire un aller et retour entre le savoir d'expérience des personnes (projection) et le texte biblique par l'analyse exégétique et un temps d'appropriation. Toutes les démarches ont été testées dans un groupe d'une trentaine de personnes : des personnes qui ont fait le parcours pour animer à leur tour des groupes bibliques ; d'autres pour leur engagement pastoral en aumôneries diverses ; d'autres enfin pour leur formation personnelle.

Les responsables de l'ABOR font confiance aux animateurs et animatrices bibliques, à leurs compétences et à leur déontologie pour le bon déroulement de la lecture en groupe. Il nous paraît en tout cas important de créer un climat d'écoute, de confidentialité et de parole.

Cette série d'animations sur l'épître aux Ephésiens a été conçue en 2009, année qui célébrait s. Paul dans l'Eglise catholique et le 500<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Calvin dans le monde protestant. Le commentaire de Jean Calvin sur l'épître aux Ephésiens, qu'il attribue à la main de l'apôtre Paul, nous a paru un enrichissement pour notre propre lecture. Un témoin de l'histoire du christianisme nous dit comment il comprend l'œuvre de Dieu opérée en Jésus Christ, telle que la célèbre l'auteur de l'épître. Les témoignages s'enchaînent et s'interpellent, nous prenant nous-mêmes à témoin du mouvement de salut réalisé par Dieu à travers l'Eglise de Jésus le Christ. Ce mouvement nous constitue, nous lectrices et lecteurs réunis pour l'écouter et laisser résonner l'épître, en Eglise-corps du Christ.

Cinq lectures sont proposées :

- 1. Faire corps : vision de l'Eglise :** **Ep 3,1-12**  
Marcel Durrer, Sophie Wahli-Raccaud
- 2. La mémoire du corps : les fondements :** **Ep 2,4-22**  
Suzanne Bruchez, Francine Dubuis
- 3. La résistance du corps : se démarquer :** **Ep 5,21-33**  
Eric Bornand, Marcel Durrer
- 4. Le corps à corps : l'éthique :** **Ep 4,1-32**  
Eric Bornand, François de Charrière
- 5. L'expression du corps, poésie et intercession :**  
**Ep 1,15-20 ; 5,1-5.18-20 ; 6,18-20**  
Francine Dubuis, Sophie Wahli-Raccaud

Le dossier offre une traduction littérale de l'épître au plus près du texte original grec et pour chacun des passages abordés : un plan de déroulement, le texte de la Bible, des fiches de travail, des notes pour ouvrir le sens, des références bibliographiques.

La lettre aux Ephésiens est une hymne qui entraîne à la réflexion dogmatique puis éthique : c'est déroutant. C'est comme si, entrés dans la lettre par l'action de grâce, nous étions entraînés par la force des phrases et périphrases, la redondance, la répétition, à la compréhension progressive du « message » d'Ephésiens. Ce message, c'est le mystère, et le mystère, c'est ce qui est tissé de silence, qui doit être tu ou gardé secret. L'auteur nous entraîne dans sa tentative de dire quelque chose à propos de ce pour quoi il n'y a pas de parole. L'effet sur nous, lectrices et lecteurs ? L'arrêt, la perplexité ; puis à la relecture, l'envoûtement qui ouvre à la méditation. Comme si sa musique nous amenait finalement à entendre et comprendre les paroles. Certains ont qualifié l'épître aux Ephésiens d'épître de prière, en tout cas, elle développe une théologie qui conduit à la prière et la méditation. Les propositions d'animation de ce dossier tiennent compte de cet aspect en particulier dans les temps d'appropriation.

## Epître aux Ephésiens

Traduction de travail

- 1.<sup>1</sup> Paul, apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu,  
aux saints et fidèles en Christ Jésus :
- 2 à vous grâce et paix de la part de Dieu notre Père  
et du Seigneur Jésus Christ.
- 3 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ :  
Il nous a bénis de toute bénédiction spirituelle  
dans les cieux en Christ.
- 4 Il nous a choisis en lui avant la fondation du monde  
pour que nous soyons saints et irréprochables  
sous son regard, dans l'amour.
- 5 Il nous a prédestinés à être pour lui en filiation adoptive  
par Jésus Christ ;<sup>1</sup>  
ainsi l'a voulu sa bienveillance
- 6 à la louange de sa gloire et de la grâce<sup>2</sup>  
dont il nous a comblés en son Bien-aimé :
- 7 En lui, par son sang,  
nous sommes délivrés, en lui, nos fautes sont  
pardonnées, selon la richesse de sa grâce.
- 8 Dieu nous l'a prodiguée, nous ouvrant à toute sagesse  
et intelligence.
- 9 Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté,  
le dessein bienveillant qu'il a d'avance arrêté en lui-même
- 10 pour mener les temps à leur accomplissement<sup>3</sup> :  
réunir l'univers entier sous un seul chef, le Christ,<sup>4</sup>  
ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre.
- 11 En lui aussi, nous avons reçu notre part,<sup>5</sup>  
suivant le projet de celui qui mène tout au gré  
de sa volonté : nous avons été prédestinés
- 12 pour être à la louange de sa gloire ceux qui ont d'avance  
espéré dans le Christ.
- 13 En lui, encore, vous avez entendu la parole de vérité,  
l'Évangile qui vous sauve.  
En lui, encore, vous avez cru,
- et vous avez été marqués du sceau de l'Esprit promis,  
l'Esprit Saint,<sup>6</sup>

<sup>1</sup> v.5 litt. « nous ayant prédestinés en vue de l'adoption filiale par Jésus Christ, pour lui. »

<sup>2</sup> v.6 litt. « à la louange de la gloire de sa grâce »

<sup>3</sup> v.10 litt. « en vue de l'économie (pour le gouvernement) de la plénitude (plérôme) des temps »

<sup>4</sup> v.10 litt. « récapituler toutes choses en Christ » (« anakephalaio »)

<sup>5</sup> v.11 litt. « en lui aussi nous avons été désignés par le sort » « reçu notre part » ou « choisis comme son lot »

- <sup>14</sup> acompte de notre héritage jusqu'à la délivrance finale où nous en prendrons possession,<sup>7</sup> à la louange de sa gloire.
- <sup>15</sup> Voilà pourquoi, moi aussi, depuis que j'ai appris votre foi dans le Seigneur Jésus et votre amour<sup>8</sup> pour tous les saints,
- <sup>16</sup> je ne cesse de rendre grâce à votre sujet, lorsque je fais mention de vous dans mes prières.
- <sup>17</sup> Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père à qui appartient la gloire, vous donne un esprit de sagesse qui vous le révèle et vous le fasse vraiment connaître ;<sup>9</sup>
- <sup>18</sup> qu'il ouvre votre cœur à sa lumière,<sup>10</sup> pour que vous sachiez quelle espérance vous donne son appel,<sup>11</sup> quelle est la richesse de sa gloire, de l'héritage qu'il vous fait partager avec les saints,
- <sup>19</sup> quelle immense puissance il a déployée en notre faveur à nous les croyants ; son énergie, sa force toute-puissante,<sup>12</sup>
- <sup>20</sup> il les a mises en œuvre dans le Christ, lorsqu'il l'a ressuscité des morts et fait asseoir à sa droite dans les cieux,
- <sup>21</sup> bien au-dessus de toute Autorité, Pouvoir, Puissance, Souveraineté et de tout autre nom qui puisse être nommé,<sup>13</sup> non seulement dans ce monde, mais encore dans le monde à venir.
- <sup>22</sup> Oui, il a tout mis sous ses pieds et il l'a donné, au sommet de tout, pour tête à l'Eglise
- <sup>23</sup> qui est son corps, la plénitude de Celui que Dieu remplit lui-même totalement.<sup>14</sup>

- 2.**<sup>1</sup> Et vous, qui étiez morts à cause de vos fautes et des péchés
- <sup>2</sup> où vous étiez autrefois engagés, quand vous suiviez le dieu de ce monde,<sup>15</sup> le prince qui s'interpose entre ciel et terre,<sup>16</sup> l'esprit qui agit maintenant parmi les rebelles.<sup>17</sup>
- <sup>3</sup> Nous étions de ce nombre, nous tous aussi, qui nous abandonnions jadis aux désirs de notre chair ; nous faisons ses volontés, suivions ses impulsions, et nous étions par nature, tout comme les autres, voués à la colère.<sup>18</sup>

---

<sup>6</sup> v.13 litt. « l'Esprit saint de la promesse »

<sup>7</sup> v.14 litt. « la délivrance de l'acquisition »

<sup>8</sup> v.15 Certains témoins omettent « l'amour »

<sup>9</sup> v.17 litt. « dans la connaissance (que vous avez) de lui »

<sup>10</sup> v.18 litt. « illumine les yeux de votre cœur » ; plusieurs témoins omettent « votre »

<sup>11</sup> v.18 litt. « pour que vous sachiez quelle est l'espérance de son appel, quelle est la richesse de gloire de son héritage parmi les saints »

<sup>12</sup> v.19 litt. « selon l'énergie de la vigueur de sa force »

<sup>13</sup> v.21 litt. « et de tout nom nommé »

<sup>14</sup> v.23 litt. « la plénitude (plérôme) de celui qui est rempli totalement en toutes choses »

<sup>15</sup> v.2 litt. « en accord avec l'éon de ce monde »

<sup>16</sup> v.2 litt. « le prince de l'autorité (« exousia ») de l'air »

<sup>17</sup> v.2 litt. « parmi les fils de la désobéissance »

- 4 Mais Dieu est riche en miséricorde ;  
à cause du grand amour dont il nous a aimés,  
5 alors que nous étions morts à cause de nos fautes,  
il nous a donné la vie avec le Christ,<sup>19</sup>  
– c'est par grâce que vous êtes sauvés !  
6 – avec lui, il nous a ressuscités<sup>20</sup>  
et fait asseoir dans les cieux, en Christ Jésus.  
7 Ainsi, par sa bonté pour nous en Christ Jésus,  
il a voulu montrer dans les siècles à venir<sup>21</sup>  
l'incomparable richesse de sa grâce.  
8 C'est par la grâce, en effet, que vous êtes sauvés,  
par le moyen de la foi ; vous n'y êtes pour rien,<sup>22</sup>  
c'est le don de Dieu.  
9 Cela ne vient pas des œuvres, afin que nul n'en tire  
orgueil.  
10 Nous sommes en effet son ouvrage<sup>23</sup> ayant été créés en  
Christ Jésus pour les œuvres bonnes,  
que Dieu a préparées d'avance,<sup>24</sup>  
afin que nous marchions en elles.
- 11 Souvenez-vous donc qu'autrefois, vous qui portiez le  
signe du paganisme dans votre chair,<sup>25</sup> vous que  
traientaient d'«incirconcis»<sup>26</sup> ceux qui se prétendent les  
«circoncis»,  
à la suite d'une opération pratiquée dans la chair,<sup>27</sup>  
12 souvenez-vous qu'en ce temps-là, vous étiez sans  
Messie,<sup>28</sup> privés du droit de cité en Israël, étrangers aux  
alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu  
dans le monde.
- 13 Mais maintenant, en Christ Jésus, vous qui jadis étiez loin,  
vous avez été rendus proches par le sang du Christ.  
14 C'est lui, en effet, qui est notre paix : de ce qui était  
divisé, il a fait une unité.<sup>29</sup>  
Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation : la haine.<sup>30</sup>  
15 Il a aboli la loi et ses commandements avec leurs  
observances.<sup>31</sup>  
Il a voulu ainsi, à partir des deux créer en lui un seul  
humain nouveau, en établissant la paix,  
16 et les réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps,  
au moyen de la croix ; là,<sup>32</sup> il a tué la haine.

---

18 v.3 litt « des enfants de colère »

19 v.5 « co-vivifiés » ; variante « dans le Christ »

20 v.6 « co-ressuscités »

21 v.7 litt. « dans les éons à venir »

22 v.8 litt. « cela (n'est pas) de vous »

23 v.10 litt. « poème »

24 v.10 ou bien « auxquelles Dieu nous a préparés d'avance »

25 v.11 litt. « vous les Gentils (païens) dans la chair »

26 v.11 litt. « prépuce »

27 v.11 litt. « circoncision dans la chair, faite-par-une-main (d'homme) »

28 v.12 en grec « sans Christ »

29 v.14 litt. « ce qui était deux il a fait un »

30 v.14 litt. « la cloison de la clôture »

31 v.15 litt. « la loi des commandements en ordonnances »

- 17 Il est venu annoncer<sup>33</sup> la paix à vous qui étiez loin,  
et la paix à ceux qui étaient proches.
- 18 Et c'est grâce à lui que les uns et les autres,<sup>34</sup>  
dans un seul Esprit,  
nous avons l'accès auprès du Père.
- 19 Ainsi, vous n'êtes plus des étrangers, ni des émigrés ;  
vous êtes concitoyens des saints,  
vous êtes de la maisonnée de Dieu.
- 20 Vous avez été intégrés dans la construction  
qui a pour fondation les apôtres et les prophètes,<sup>35</sup>  
et Christ Jésus lui-même comme pierre maîtresse.
- 21 C'est en lui que toute construction<sup>36</sup> s'ajuste<sup>37</sup>  
et s'élève pour former<sup>38</sup> un temple saint dans le Seigneur.
- 22 C'est en lui que, vous aussi,  
vous êtes ensemble intégrés à la construction<sup>39</sup>  
pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit.

- 3.<sup>1</sup> C'est pourquoi moi, Paul, le prisonnier du Christ Jésus  
pour vous, les païens...  
2 si du moins vous avez appris la grâce que Dieu,  
pour réaliser son plan, m'a accordée à votre intention,<sup>40</sup>  
3 comment, par révélation, j'ai eu connaissance du  
mystère, tel que je l'ai esquissé rapidement.<sup>41</sup>  
4 Vous pouvez constater, en me lisant,  
quelle intelligence j'ai du mystère du Christ.
- 5 Ce mystère, Dieu ne l'a pas fait connaître aux fils des  
humains des générations passées comme il vient de le  
révéler maintenant par l'Esprit à ses saints apôtres et  
prophètes :
- 6 les païens sont co-héritiers,  
co-incorporés, co-participants de la promesse,  
en Christ Jésus, par le moyen de l'Évangile.
- 7 J'en ai été fait ministre<sup>42</sup> par le don de la grâce  
que Dieu m'a accordée en déployant sa puissance.
- 8 Moi, qui suis le dernier des derniers de tous les saints,  
j'ai reçu cette grâce d'annoncer aux païens l'impénétrable  
richesse du Christ
- 9 et de mettre en lumière<sup>43</sup> comment Dieu réalise  
le mystère<sup>44</sup> tenu caché depuis toujours en lui, le créateur  
de l'univers ;

---

<sup>32</sup> v.16 litt « en elle (la croix) » ou « en lui (le Christ) »

<sup>33</sup> v.17 litt. « étant venu, il annonça »

<sup>34</sup> v.18 « les deux »

<sup>35</sup> v.20 litt. « vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres »

<sup>36</sup> v.21 variante « toute la construction » ; 19-22 six noms ou verbes de la racine « oiko » : demeure, habitation

<sup>37</sup> v.21 « se co-ajuste »

<sup>38</sup> v.21 litt. « croît vers un temple saint »

<sup>39</sup> v.22 « co-édifiés »

<sup>40</sup> v.2 litt. « si du moins vous avez entendu (parler de) l'économie (administration) de la grâce de Dieu qui m'a été donnée pour vous »

<sup>41</sup> v.3 litt. « comme j'ai écrit ci-dessus (ou « avant ») brièvement »

<sup>42</sup> v.7 « diakonos » : porte-parole, émissaire, envoyé de la part de Dieu, de l'Esprit, de l'Église

<sup>43</sup> v.9 autre leçon « mettre en lumière pour tous »

10 ainsi désormais les Autorités et Pouvoirs, dans les cieux,  
 connaissent, grâce à l'Eglise, la sagesse multiple<sup>45</sup> de  
 Dieu,  
 11 selon le projet éternel qu'il a exécuté en Christ Jésus  
 notre Seigneur,  
 12 en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous  
 approcher<sup>46</sup> en toute confiance.

13 Aussi, je vous le demande, ne vous laissez pas abattre  
 par les détresses que j'endure pour vous :  
 elles sont votre gloire.<sup>47</sup>

14 C'est pourquoi je fléchis les genoux devant le Père,  
 15 de qui toute famille tient son nom,<sup>48</sup> au ciel et sur la terre ;  
 16 qu'il daigne, selon la richesse de sa gloire,  
 vous armer de puissance, par son Esprit,  
 pour que se fortifie en vous l'être humain intérieur,  
 17 qu'il fasse habiter le Christ en vos cœurs par la foi ;  
 enracinés et fondés dans l'amour,  
 18 vous aurez ainsi la force de comprendre,  
 avec tous les saints,  
 ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur  
 19 et de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute  
 connaissance, afin que vous soyez comblés jusqu'à  
 recevoir toute la plénitude de Dieu.<sup>49</sup>

20 A Celui qui peut, par sa puissance qui agit en nous,  
 faire au-delà,  
 infiniment au-delà de ce que nous pouvons demander  
 et imaginer,  
 21 à lui la gloire dans l'Eglise et en Christ Jésus,  
 pour toutes les générations,  
 aux siècles des siècles. Amen.

**4.**<sup>1</sup> Je vous y exhorte donc moi, l'attaché au Seigneur<sup>50</sup> :  
 accordez votre vie<sup>51</sup> à l'appel que vous avez reçu ;  
 2 en toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous  
 les uns les autres dans l'amour ;  
 3 appliquez-vous à garder l'unité de l'esprit par l'attachement  
 de la paix.  
 4 Il y a un<sup>52</sup> corps et un seul Esprit,  
 de même que votre vocation vous a appelés  
 à une espérance ;  
 5 un Seigneur, une foi, un baptême ;

---

<sup>44</sup> v.9 litt. « quelle est l'économie du mystère »

<sup>45</sup> v.10 litt. « polypoikilos » : multicolore, polychrome (hapax : unique occurrence dans la Bible)

<sup>46</sup> v.12 litt. « la liberté et accès »

<sup>47</sup> v.13 variante : « notre »

<sup>48</sup> v.15 autre traduction possible « de qui toute paternité tient son nom »

<sup>49</sup> v.19 litt. « afin que vous soyez comblés jusqu'à toute la plénitude de Dieu » ; variante « afin que soit remplie toute la plénitude de Dieu »

<sup>50</sup> v.1 Traduction courante : « le prisonnier » mais c'est la même racine que l'attachement du v.3 ; ou « je vous exhorte dans le Seigneur »

<sup>51</sup> v.1 « marchez dignement »

<sup>52</sup> v.4 « un », le nombre

- <sup>6</sup> un Dieu et Père de tous, qui est sur tous, par tous, et en tous.<sup>53</sup>
- <sup>7</sup> A chacun de nous cependant la grâce a été donnée selon la mesure du don du Christ.
- <sup>8</sup> C'est pourquoi il dit :  
*Monté dans la hauteur,  
 il a fait captif la captivité ;  
 il a donné des cadeaux aux êtres humains.*<sup>54</sup>
- <sup>9</sup> *Il est monté !* Qu'est-ce à dire, sinon qu'il est aussi descendu jusqu'en bas sur la terre ?<sup>55</sup>
- <sup>10</sup> Celui qui est descendu est aussi celui qui est monté plus haut que tous les cieux, afin de remplir l'univers.
- <sup>11</sup> Et les *dons qu'il a faits*, ce sont d'une part des apôtres, d'autre part des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et enseignants,
- <sup>12</sup> afin de mettre les saints en état d'accomplir le ministère<sup>56</sup> pour bâtir le corps du Christ,<sup>57</sup>
- <sup>13</sup> jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adultes,<sup>58</sup> à la taille du Christ dans sa plénitude.<sup>59</sup>
- <sup>14</sup> Ainsi, nous ne serons plus des enfants, ballottés, menés à la dérive à tout vent de doctrine, joués par les êtres humains et leur astuce à nous fourvoyer dans l'erreur.<sup>60</sup>
- <sup>15</sup> Mais, confessant la vérité dans l'amour,<sup>61</sup> nous grandirons à tous égards vers celui qui est la tête, Christ.<sup>62</sup>
- <sup>16</sup> Et c'est de lui que le corps tout entier, coordonné et bien relié grâce à toutes les articulations qui le desservent, selon une activité répartie à la mesure de chacun,<sup>63</sup> réalise la croissance du corps pour se construire lui-même dans l'amour.
- <sup>17</sup> Voici donc ce que je dis et atteste dans le Seigneur :  
 ne vivez plus comme vivent les gens<sup>64</sup>  
 que leur intelligence conduit au vide<sup>65</sup>.
- <sup>18</sup> Leur pensée est la proie des ténèbres et ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qu'entraîne chez eux l'endurcissement de leur cœur.

<sup>53</sup> v.6 litt. « qui est au-dessus de tous, à travers tous et en tous »

<sup>54</sup> v.8 le Psaume 68,19 dit : « tu as pris des dons parmi les hommes » ; Ep suit le targum sur les Psaumes : « tu es monté au ciel... tu as appris la Torah et l'as donnée en présent aux hommes » appliqué à Moïse au Sinaï.

<sup>55</sup> v.9 variante « descendu d'abord » ; litt. « dans les régions inférieures de la terre »

<sup>56</sup> v.12 « diakonia » cf. 3.7

<sup>57</sup> v.12 litt. « pour la préparation des saints, en vue de l'œuvre de service, en vue de l'édification du corps du Christ »

<sup>58</sup> v.13 litt. « d'homme (« aner ») achevé (parfait) »

<sup>59</sup> v.13 litt. « à la mesure de la taille de la plénitude du Christ »

<sup>60</sup> v.14 litt. « par le jeu des êtres humains, par leur habileté qui camoufle la tromperie »

<sup>61</sup> v.15 ou « vivant dans un amour authentique »

<sup>62</sup> v.15 ou à l'actif : « nous ferons croître toutes choses (l'univers) vers celui qui est à la tête, Christ »

<sup>63</sup> v.16 litt. « à la mesure de chaque partie » ; autre leçon : « de chaque membre »

<sup>64</sup> v.17 litt. « les païens »

<sup>65</sup> v.17 « mataiotes » : vain, vanité

- 19 Dans leur indifférence,<sup>66</sup> ils se sont livrés à la débauche, au point de s'adonner à toute espèce d'impureté et de cupidité.<sup>67</sup>
- 20 Pour vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris le Christ,
- 21 si du moins c'est bien de lui que vous avez entendu parler, si c'est lui qui vous a été enseigné, conformément à la vérité qui est en Jésus.
- 22 Il vous faut, renonçant à votre existence passée, vous dépouiller du vieil humain qui se corrompt sous l'effet des convoitises trompeuses ;
- 23 il vous faut être renouvelés par l'esprit de votre intelligence
- 24 et revêtir l'humain nouveau, créé selon Dieu dans la justice et l'intégrité<sup>68</sup> de la vérité.
- 25 Vous voilà donc débarrassés du mensonge : que chacun dise la vérité à son prochain, car nous sommes membres les uns des autres.
- 26 *Soyez en colère et ne péchez pas ;* que le soleil ne se couche pas sur votre ressentiment.
- 27 Ne donnez aucune prise au diable.
- 28 Celui qui volait, qu'il cesse de voler ; qu'il prenne plutôt la peine de travailler honnêtement de ses mains,<sup>69</sup> afin d'avoir de quoi partager avec celui qui est dans le besoin.
- 29 Aucune parole pourrie<sup>70</sup> ne doit sortir de vos lèvres, mais, s'il en est besoin, quelque parole bonne, capable d'édifier et d'apporter une grâce à ceux qui l'entendent.
- 30 N'attristez pas l'Esprit saint de Dieu en qui vous avez été marqués comme d'un sceau pour le jour de la délivrance.
- 31 Toute amertume, irritation, colère, éclats de voix, insultes,<sup>71</sup> doit disparaître de chez vous, comme toute espèce de méchanceté.
- 32 Soyez bons les uns pour les autres, ayez de la tendresse ; pardonnez-vous mutuellement,<sup>72</sup> comme Dieu vous<sup>73</sup> a pardonné en Christ.

**5.**<sup>1</sup> Imitiez Dieu, puisque vous êtes des enfants qu'il aime ;

- <sup>2</sup> vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous, en offrande et victime, comme un parfum d'agréable odeur.
- <sup>3</sup> De débauche, d'impureté, quelle qu'elle soit, de cupidité, il ne doit même pas être question parmi vous ;

<sup>66</sup> v.19 « apelgekotes » : insensibles, sans compassion, sans empathie

<sup>67</sup> v.19 autre traduction : « au point de s'adonner à toute sorte d'impureté dans la cupidité » ou « toute sorte d'impureté et d'avarice »

<sup>68</sup> v.24 la sainteté

<sup>69</sup> v.28 litt. « de faire le bien de ses mains »

<sup>70</sup> v.29 dommageable, pernicieuse

<sup>71</sup> v.31 injures, blasphèmes

<sup>72</sup> v.32 « vous faisant grâce »

<sup>73</sup> v.32 variante « nous »

- cela va de soi pour des saints.
- 4 Pas de propos grossiers, stupides ou scabreux :  
c'est inconvenant ;  
adonnez-vous plutôt à l'action de grâce.
- 5 Car, sachez-le bien, le débauché, l'impur, l'accapareur –  
cet idolâtre – sont exclus de l'héritage dans le royaume  
du Christ et de Dieu.
- 6 Que personne ne vous dupe par de spécieuses raisons :  
c'est bien tout cela qui attire la colère de Dieu sur les  
rebelles.
- 7 Ne soyez donc pas leurs complices.
- 8 Autrefois, vous étiez ténèbres ;  
maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur.  
Vivez en enfants de lumière.
- 9 Et le fruit de la lumière s'appelle : bonté, justice, vérité.
- 10 Discernez ce qui plaît au Seigneur.
- 11 Ne vous associez pas aux œuvres stériles des ténèbres ;  
démasquez-les plutôt.
- 12 Ce que ces gens font en secret,  
on a honte même d'en parler ;
- 13 mais tout ce qui est démasqué, est manifesté par la lumière,
- 14 car tout ce qui est manifesté est lumière.  
C'est pourquoi l'on dit :  
Eveille-toi, toi qui dors,  
lève-toi d'entre les morts,  
et sur toi le Christ resplendira.
- 15 Soyez vraiment attentifs à votre manière de vivre :  
non comme des insensés, mais des sensés, qui
- 16 mettent à profit le temps présent,<sup>74</sup>  
car les jours sont mauvais.
- 17 Ne soyez donc pas inintelligents, mais comprenez bien  
quelle est la volonté du Seigneur.
- 18 Ne vous enivrez pas de vin, il mène à la perte,  
mais soyez remplis de l'Esprit.
- 19 Dites ensemble des psaumes, des hymnes et des chants  
inspirés ; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre  
cœur.
- 20 En tout temps, à tout sujet, rendez grâce à Dieu le Père  
au nom de notre Seigneur Christ.
- 21 Etant subordonnés<sup>75</sup> les uns aux autres dans la crainte du  
Christ,
- 22 les femmes aux maris<sup>76</sup> comme au Seigneur,
- 23 car le mari est tête de la femme, tout comme le Christ est  
tête de l'Eglise, lui le Sauveur du corps.
- 24 Mais, comme l'Eglise est subordonnée au Christ,  
ainsi aussi les femmes aux maris en tout.
- 25 Les maris,<sup>77</sup> aimez vos femmes comme le Christ a aimé  
l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle ;
- 26 il a voulu ainsi la rendre sainte en la purifiant avec l'eau

---

<sup>74</sup> v.16 litt. « qui rachètent le temps »

<sup>75</sup> v.21 « upotasso » : subordonné, soumis

<sup>76</sup> v.22 litt. « aux propres maris »

<sup>77</sup> v.25 « andres » : hommes

- qui lave, et cela par la Parole ;<sup>78</sup>  
 27 il a voulu se la présenter à lui-même glorieuse,  
 sans tache ni ride, ni aucun défaut ;  
 mais afin qu'elle soit sainte et irréprochable.  
 28 C'est ainsi que les maris doivent aimer leur femme,  
 comme leur propre corps.  
 Celui qui aime sa femme s'aime lui-même.  
 29 Jamais personne n'a pris sa propre chair en aversion ;  
 au contraire, on la nourrit, on l'entoure d'attention comme  
 le Christ fait pour son Eglise ;  
 30 ne sommes-nous pas les membres de son corps ?<sup>79</sup>  
 31 *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère,  
 il s'attachera à sa femme, et tous deux ne seront qu'une  
 seule chair.*  
 32 Ce mystère est grand : moi, je déclare qu'il concerne le  
 Christ et l'Eglise.  
 33 En tout cas, chacun de vous, pour sa part, doit aimer sa  
 femme comme lui-même, et la femme, respecter son  
 mari.<sup>80</sup>

6.<sup>1</sup> Enfants, obéissez à vos parents, dans le Seigneur,<sup>81</sup> voilà  
 qui est juste.

2 *Honore ton père et ta mère, c'est le premier  
 commandement accompagné d'une promesse :*

3 *Afin que tu aies bonheur et longue vie sur terre.*

4 Vous, parents, ne révoltez pas vos enfants, mais élevez-  
 les en leur donnant une éducation et des avertissements  
 inspirés par le Seigneur.<sup>82</sup>

5 Esclaves, obéissez à vos maîtres d'ici-bas<sup>83</sup> avec crainte  
 et tremblement, d'un cœur simple,<sup>84</sup> comme au Christ,  
 6 non parce que l'on vous surveille, comme si vous  
 cherchiez à plaire aux êtres humains,<sup>85</sup>  
 mais comme des esclaves du Christ qui s'empressent<sup>86</sup>  
 de faire la volonté de Dieu.

7 Servez de bon gré, comme si vous serviez le Seigneur,  
 et non des êtres humains.<sup>87</sup>

8 Vous le savez : ce qu'il aura fait de bien,  
 chacun le retrouvera auprès du Seigneur,  
 qu'il soit esclave ou qu'il soit libre.

9 Et vous, maîtres, faites de même à leur égard.  
 Laissez de côté la menace : vous savez que, pour eux  
 comme pour vous, le Maître est dans les cieux  
 et qu'il ne fait aucune différence entre les hommes.

<sup>78</sup> v.26 litt. « en la purifiant par le bain de l'eau dans une parole »

<sup>79</sup> v.30 variante ancienne : « tirés de sa chair et de ses os » cf. Gn 2,23-24.

<sup>80</sup> v.33 litt. « craindre », cf. v.21.

<sup>81</sup> v.1 « dans le Seigneur » manque dans de nombreux témoins

<sup>82</sup> v.4 litt. « et une admonition du Seigneur »

<sup>83</sup> v.5 litt. « selon la chair »

<sup>84</sup> v.5 litt. « dans la simplicité de votre cœur »

<sup>85</sup> v.6 litt. « non selon le service des yeux (c'est-à-dire pour attirer l'attention), comme si plaisant aux êtres humains »

<sup>86</sup> v.6 litt. « à partir de l'âme »

<sup>87</sup> v.7 litt. « comme au Seigneur et non aux êtres humains »

- <sup>10</sup> Pour finir, armez-vous de force dans le Seigneur, de sa force toute-puissante.<sup>88</sup>
- <sup>11</sup> Revêtez l'armure de Dieu pour être en état de tenir face aux manœuvres du diable.
- <sup>12</sup> Ce n'est pas à l'humain<sup>89</sup> que nous sommes affrontés,<sup>90</sup> mais aux Autorités, aux Pouvoirs, aux Dominateurs de ce monde de ténèbres, aux esprits du mal qui sont dans les cieux.
- <sup>13</sup> Saisissez donc l'armure de Dieu, afin qu'au jour mauvais, vous puissiez résister et demeurer debout, ayant tout mis en œuvre.
- <sup>14</sup> Debout donc !<sup>91</sup> à la taille, la vérité pour ceinturon, avec la justice pour cuirasse
- <sup>15</sup> et, comme chaussures aux pieds, l'élan pour annoncer l'Evangile de la paix.
- <sup>16</sup> Prenez surtout le bouclier de la foi, il vous permettra d'éteindre tous les projectiles enflammés du Malin.
- <sup>17</sup> Recevez enfin le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu.
- <sup>18</sup> Que l'Esprit suscite votre prière sous toutes ses formes, vos requêtes, en toutes circonstances ; employez vos veilles à une infatigable intercession<sup>92</sup> pour tous les saints,
- <sup>19</sup> pour moi aussi : que la parole soit placée dans ma bouche<sup>93</sup> pour annoncer hardiment<sup>94</sup> le mystère de l'Evangile
- <sup>20</sup> dont je suis l'ambassadeur enchaîné. Priez donc afin que je trouve dans cet Evangile la hardiesse nécessaire pour en parler<sup>95</sup> comme je le dois.
- <sup>21</sup> Je veux que vous sachiez, vous aussi, quelle est ma situation,<sup>96</sup> ce que je fais ; Tychique, le frère que j'aime, ministre<sup>97</sup> fidèle dans le Seigneur, vous donnera toutes les nouvelles.
- <sup>22</sup> Je vous l'envoie tout exprès pour vous dire où nous en sommes et vous reconforter.
- <sup>23</sup> Paix aux frères et sœurs, amour et foi<sup>98</sup> de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus Christ.
- <sup>24</sup> Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus Christ d'un amour inaltérable.<sup>99</sup>

<sup>88</sup> v.10 litt. « et par la vigueur de sa force » cf. 1,19.

<sup>89</sup> v.12 litt. « la chair et le sang »

<sup>90</sup> v.12 variante : « vous »

<sup>91</sup> v.14 litt. « tenez donc »

<sup>92</sup> v.18 litt. « veillant dans la persévérance et la demande »

<sup>93</sup> v.19 litt. « afin que me soit donnée une parole dans l'ouverture de ma bouche »

<sup>94</sup> v.19 litt. « avec franc-parler (« parrhesia ») »

<sup>95</sup> v.20 litt. « en lui » c'est-à-dire « en l'Evangile » ; « parrhesiazomai » parler librement.

<sup>96</sup> v.21 litt. « les (choses) me concernant »

<sup>97</sup> v.21 « diakonos » cf. 3.7

<sup>98</sup> v.23 litt. « avec la foi »

<sup>99</sup> v.24 litt. « qui aiment notre Seigneur Jésus Christ (qui est) dans la vie incorruptible » ou « que la grâce soit... ainsi que l'immortalité » ; la recension occidentale finit avec « amen »

## 1. Faire corps : vision de l'Eglise

NB: Donner lors de la 1<sup>ère</sup> rencontre le texte intégral avec notes et une grande marge à droite pour noter les découvertes et remarques, sous forme de cahier.

### Objectifs :

- Prendre conscience des différents « corps » (sociaux) auxquels nous appartenons.
- S'ouvrir au mystère de l'Eglise selon l'épître aux Ephésiens et trouver des impulsions pour notre manière de faire corps et de vivre l'Eglise aujourd'hui.
- Faire ce que l'épître fait : prier ce que nous croyons du « faire corps » en Eglise.

### 1. Accueil

15'

1.1 Présentation du thème « un mystère prend corps », de la manière de travailler et de l'équipe d'animation

1.2 Introduction à l'épître aux Ephésiens :

Pourquoi et pour qui a été écrite l'épître aux Ephésiens ? et par qui ?

### 2. « Faire corps »

45'

Faire connaissance dans un sous-groupe et prendre conscience des différents « corps » (sociaux) auxquels nous appartenons.

2.1 Par groupe de 3, chacun dit son nom, son prénom et ce qui l'intéresse dans cette série « un mystère prend corps ».

6'

Puis :

6'

- 1) Le premier pose la question : « A quel groupe appartiens-tu ? Avec qui fais-tu corps ? » Il n'hésite pas à reposer la question quand l'autre est à court d'idée.
- 2) Le deuxième répond.
- 3) Le troisième note au centre d'une page A4 le nom et le prénom du deuxième et tout autour les réponses (constellation). Puis on inverse les rôles.

etc.                      gym

famille

LUC UNTEL

association

conseil paroisse

2.2 Brève explication : cf. document 1.3

10'

les groupes par inclusion et les groupes par appartenance : clef de lecture

2.3 Chacun relit sa « constellation » avec la clef de lecture précédente.

10'

- 2.4 Echange dans le sous-groupe :  
 Pour vous, l'Eglise est-elle un groupe par inclusion ou par appartenance ? 10'  
 Quelles conséquences cela a pour mon lien à l'Eglise ?

**3. Lecture de 3,1-12**  
**(à partir du cahier distribué contenant le texte intégral d'Ephésiens)** 45'

L'animateur introduit la lecture à haute voix par la prière d'Ep 1,17-19.

3.1 Analyse cf. fiche d'analyse 1.2

Après une nouvelle répartition en groupes de 4, dans les sous-groupes :

a/ Repérer les différents « corps » présents dans ce passage, les groupes évoqués.

b/ Comment les trois verbes du v.6 :

**co-héritiers** (« sug-kleronoma »), **co-incorporés** (« sus-sôma »), **co-participants** (« sum-metoxa ») de la promesse, définissent-ils le lien à l'Eglise et quelles conséquences cela a sur les relations en Eglise ?

c/ Qu'est-ce qui permet de faire corps ?

d/ Comment l'épître nous invite-t-elle à faire corps en Eglise aujourd'hui ?

3.2 Mise en commun et synthèse

Faire le lien avec le mystère évoqué dans ce passage et explicité en 1,9-10 :

« Le mystère de sa volonté, le dessein bienveillant qu'il a d'avance arrêté en lui-même pour mener les temps à leur accomplissement : réunir l'univers entier sous un seul chef, le Christ, ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. »

Conclusion : Prendre conscience que ce qui est proclamé du lien entre les différents groupes à la lumière de l'Evangile contraste avec la réalité d'une Eglise chrétienne en expansion, mais contestée et très minoritaire. L'intention de toute l'épître est une proclamation d'une réalité invisible ou plutôt visible par la foi seule.

**4. Appropriation priée** 15'

4.1 Introduction

Faire ce que l'épître fait, c'est-à-dire faire corps en priant ce que je crois à partir de ce qui est proclamé :

Disposer la salle en lieu de prière :

4.2 A l'écoute d'une musique méditative, chacun dispose de cinq minutes de préparation pour formuler des prières (action de grâce, bénédiction, louange, demande, etc.) pour l'Eglise et/ou des groupes auxquels j'appartiens : puis, en cercle, expression libre de ces prières

4.3 Conclusion du temps de prière par l'écoute de la bénédiction de 1,3-14 dite à haute voix par l'animateur.

**Total animation :** 120'

## 1.1 Plan de l'épître aux Ephésiens

### 1,1- 2 cadre épistolaire

1,3-14 : bénédiction inaugurale (1,3-10 et 1,1-14)

### 1,15 - 6,20 le mystère à connaître et à vivre

1,15-23 : notification de prières d'action de grâces et d'intercession, pour que les croyants connaissent et comprennent l'œuvre de Dieu et du Christ souverain, tête de l'Eglise, pour eux

### Corps de la lettre (2,1-6,9) : l'Eglise une et universelle

#### A – Partie « dogmatique » : un même corps, la révélation du mystère comme réalité à connaître 2,1- 3,21

2,1-3,13 Enseignement sur le mystère et ses composantes – exposé de la situation des chrétiens

2,1-10 Rappel du passé païen et du présent des destinataires : l'œuvre du Père – salut et élévation des croyants aux cieux avec le Christ

2,11-22 Instruction sur l'Eglise : l'œuvre du Christ – réconciliation entre juifs et païens – interprétation de l'œuvre divine (exposée en Ep 2) comme mystère.

3,1-13 Anamnèse de Paul (auto-recommandation de l'auteur) : l'apôtre comme serviteur (« diakonos », porte-parole) du mystère de la révélation, à savoir l'intégration des païens au « même corps ».

3,14 -21 Conclusion de la première partie

- notification de prière pour les progrès dans la connaissance 3,14-9
- intercession et doxologie 3,2-21

#### B – Partie « éthique » : Vivre dans ce corps, vivre le mystère 4,1-6,9

- comme corps unifié (4,1-6) et diversifié (4,7-16)

- le fondement : l'Eglise, corps du Christ ; l'unité de l'Eglise ; les différents services au sein de l'Eglise ; dans le quotidien
- la vie chrétienne dans un contexte non chrétien : du vieil homme à l'homme nouveau
- pas comme les païens v.17-19
  - a/ raisons : qui sont ignorants du bien à cause de la dureté de leur cœur v.18
  - b/ agir : et qui font le mal, s'adonnant à la débauche v.19
- vous, pas ainsi 4,20 à 5,21
  - a/ principes : ce que vous avez appris – vivez selon l'homme nouveau v.20-24
  - b/ agir : ce que vous devez éviter et ce que vous devez faire 4,25-5,21

5,(21)22-6,9 les codes domestiques

- épouses et époux (// à Eglise / corps – Christ / tête) 5,22-33
- enfants et parents 6,1-4
- esclaves et maîtres 6,5-9

#### 6,10-20 épilogue de la lettre – se revêtir de la force de Dieu

## 6,21-24 cadre épistolaire

- Envoi de Tychique 6,21-22
- Salutation finale ; bénédiction v.23-24

**Notes :** Pas de collaborateurs nommés en 1,1 ; sobriété de la partie finale 6,21-24.

Inclusion : a) 1,3-14 b) 1,15-23 b') 3,14-19 a') 3,20-21.

Les lettres pauliniennes ne sont pas toutes écrites sur le même modèle. Mais l'articulation des sujets traités y est souvent signalée, outre les micro- et macro-parallélismes, par de brèves annonces de thèmes (« partitiones ») ou encore sous forme de thèses (« propositiones » et « subpropositiones »), que Paul se propose d'explicitier, voire d'expliquer et de prouver à l'aide d'arguments divers.

**La lettre aux Éphésiens fait exception, pour des raisons tenant à la nature du thème dominant, le mystère, qui est progressivement préparé et dévoilé, si bien qu'en n'annonçant pas dès le commencement ses positions (sur le « mystèrion »), l'auteur ne fait qu'épouser la spécificité du mystère, qui est précisément de n'être connu et compris qu'au terme d'une longue préparation.** Cela dit, les indices de composition mentionnés sont assez nets pour qu'on puisse dès l'abord proposer une division qu'il importera de préciser au fur et à mesure des analyses.

L'épître est une lettre circulaire; une théologie en tant que doxologie; un style qui révèle ce qui est caché ou cache ce qui est révélé : le mystère. Elle n'est pas une lettre de circonstances pour une Eglise bien précise. L'intérêt n'est pas la personne de Paul, mais Paul dans sa fonction théologique, en tant que serviteur du mystère de la révélation, comme icône théologique. Pour U. Luz, le but pragmatique du langage de l'épître n'est pas la distanciation de la réflexion théologique mais celui d'amener l'auditeur à une attitude de prière. La compréhension se fait dans l'attitude de prière. C'est une théologie d'anamnèse par l'intégration d'éléments liturgiques dans la lettre. La parénèse est le produit consensuel de l'anamnèse. Cf. le Notre Père qui est prière et qui a été un texte de base pour la catéchèse. Il ne faut pas dissocier acte théologique et acte de prière. Qu'en est-il de leur langage respectif ? Il s'agit de passer du langage argumentatif à la logique priante. La « beraka », la bénédiction sur ce que Dieu est et a fait, relance la réflexion théologique.

## 1.2 Analyse d'Ep 3,1-12 : Faire corps, une vision de l'Eglise

- a) Repérer les différents « corps » présents dans ce passage, les groupes évoqués.
- b) Comment les trois verbes du v. 5-6 (les « sun » (= « co ») : « avec », en composition « ensemble »), définissent-ils le lien à l'Eglise et quelles conséquences cela a sur les relations en Eglise ?

<sup>5</sup> « Ce mystère, Dieu ne l'a pas fait connaître aux hommes des générations passées comme il vient de le révéler maintenant par l'Esprit à ses saints apôtres et prophètes:

<sup>6</sup> les païens sont admis au même héritage (co-héritiers), membres du même corps (co-incorporés), associés (co-participants) à la même promesse, en Jésus Christ, par le moyen de l'Evangile. »

**Co-héritiers** (« sug-kleronoma ») : Ephésiens utilise le terme d'héritage pour parler du salut. Les païens sont admis au même héritage – comme en Rm 8,17 – ce qui s'oppose à l'exclusion précédente « souvenez-vous qu'en ce temps-là, vous étiez sans Messie,<sup>100</sup> privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. » (2,12). Cela rappelle le thème de Galates sur les croyants en Jésus Christ comme vrais fils d'Abraham et donc héritiers : « Et si vous appartenez au Christ, c'est donc que vous êtes de la descendance d'Abraham; selon la promesse, vous êtes héritiers. » (Ga 3,29). A l'inverse, l'épître avertit : « Car, sachez-le bien, le débauché, l'impur, l'accapareur – cet idolâtre – sont exclus de l'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. » (5,5). Voir aussi : Ep 1,11.14.18.

**Co-incorporés** (hapax « sus-sôma ») : membres du même corps. Le terme est une innovation. Nous sommes tous incorporés au Corps unique du Christ par le baptême, tous vivifiés par un unique Esprit. Plus loin (en 4,16) il sera question des articulations nécessaires à la vitalité du corps: « Et c'est de lui (Christ) que le corps tout entier, coordonné et bien uni grâce à toutes les articulations qui le desservent, selon une activité répartie à la mesure de chacun,<sup>101</sup> réalise sa propre croissance pour se construire lui-même dans l'amour. »

**Co-participants** (« sum-metoxa ») de la promesse en Jésus Christ, par le moyen de l'Evangile. Le mot est propre à Ephésiens. L'adjectif composé ne se retrouve qu'en 5,7-8 : « <sup>7</sup> Ne soyez donc pas leurs complices (« sum-metoxoi »). <sup>8</sup> Autrefois, vous étiez ténèbres; maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Vivez en enfants de lumière. » Au-delà d'une communauté de biens où l'on partage son avoir, la participation indique une commune source de vie. La promesse dont il est question est pour Ephésiens le don de l'Esprit : « En lui, encore, vous avez entendu la parole de vérité, l'Evangile qui vous sauve. En lui, encore, vous avez cru, et vous avez été marqués du sceau de l'Esprit promis, l'Esprit Saint,<sup>102</sup> » Ep 1,13.

c) Qu'est-ce qui permet de faire corps ?

d) Comment l'épître nous invite-t-elle à faire corps en Eglise aujourd'hui ?

## 2. Mise en commun et synthèse

Faire le lien avec le mystère évoqué dans ce passage et explicité en 1,9-10 :

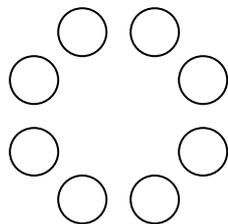
« Le mystère de sa volonté, le dessein bienveillant qu'il a d'avance arrêté en lui-même pour mener les temps à leur accomplissement : réunir l'univers entier sous un seul chef, le Christ, ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. »

<sup>100</sup> v.12 en grec « sans Christ »

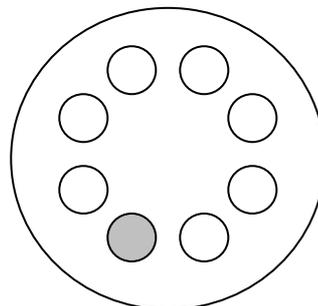
<sup>101</sup> v.16 litt. « à la mesure de chaque partie » ; autre leçon : « de chaque membre »

<sup>102</sup> v.13 litt. « l'esprit saint de la promesse »

### 1.3 Les groupes par inclusion et les groupes par appartenance



Groupe par inclusion



Groupe par appartenance

La théorie des ensembles permet de décrire deux modes de la relation de l'individu au groupe, structurellement distincts, deux modes de constitution des groupes : les groupes déterminés par « appartenance », les groupes déterminés par « inclusion »<sup>103</sup>.

#### Les groupes par appartenance

L'appartenance indique simplement la relation d'un élément – individu par exemple – à un ensemble qui le contient et auquel il « appartient ». Un même élément peut appartenir à plusieurs ensembles. L'appartenance réunit des individus malgré, voire même à cause de leurs différences, en fonction d'une histoire commune. On peut citer les clubs, les sectes, les associations sportives, religieuses, professionnelles, les partis politiques, les bandes, la famille. Les métaphores et le vocabulaire utilisé à propos de ces groupes insistent sur la discontinuité entre individu et ensemble du groupe. On parle de membres et de corps comme dans l'expression « l'esprit de corps ». Pascal écrivait « Etre membre et n'avoir de vie, d'être, et de mouvement que par l'esprit de corps. » Il y a différence de niveau logique entre individu et groupe d'appartenance, rappelons la célèbre phrase de Groucho Marx : « Je n'accepterai jamais d'être membre d'un club qui m'accepterait comme membre. » La constitution du groupe d'appartenance impose une solidarité des membres entre eux. La contrepartie de cet effort de solidarité est une différenciation du contexte général : le groupe donne à l'individu une identité groupale comblant ce que Freud appelait « le narcissisme des petites différences ». Les rituels sont ici des rituels d'appartenance. Leur fonction est de participer à la constitution et au maintien des groupes. Certains sont des rituels de passage.

Tous ces rituels que nous ne pouvons détailler ici impliquent un prix à payer, l'abandon de quelque chose de soi au groupe. D'autres sont des rituels assurant le maintien, la permanence du groupe et consistent à donner des gages de loyauté, comme par exemple la participation rituelle à des réunions ou à des cérémonies, la conformité à un modèle, à des particularismes communicationnels, langagiers, vestimentaires, idéologiques, etc. Cependant dans ce type de groupe, par exemple une famille, le groupe va favoriser votre individualité et si le milieu n'est pas pervers, il va permettre

<sup>103</sup> Robert Neuberger (*L'irrationnel dans le couple et la famille*, ESF, Paris 1988, pp. 25-34) a développé l'idée qu'il existe deux types de groupes qu'il qualifie de groupes d'appartenance et de groupes d'inclusion.

vosre développement, la croissance de vos potentialités, permettre de réaliser votre carrière, etc.

### **Les groupes par inclusion**

Quant aux groupes constitués par inclusion, ils participent d'une tout autre logique. Celle-ci est supportée par ce que les mathématiciens appellent l'axiome de sélection. L'axiome de sélection dit simplement ceci : « Toute chose intelligible qu'on puisse affirmer sur certains éléments d'un ensemble spécifie un sous-ensemble, sous-entendu le sous-ensemble des éléments pour lesquels l'affirmation est vraie et rien d'autre. » Ce « rien d'autre » est important parce qu'il signale que l'élément peut être représenté par un caractère partiel. Autrement dit, la relation d'inclusion isole à partir d'un ensemble déjà constitué, qui peut être un groupe d'appartenance, un sous-groupe ou des sous-groupes d'éléments ayant des propriétés communes.

Dans ce type de groupe, l'individu est incorporé à ce groupe pour une seule et unique raison. Par exemple, le fait d'être né telle année fait que vous entrez dans telle classe d'école primaire ; le fait que vous avez un enfant à baptiser fait que vous vous trouvez dans le même groupe. Les membres du groupe sont réduits à certaines de leurs caractéristiques (communes) à l'exclusion des autres caractéristiques (singulières). Cette relation est en quelque sorte imposée au sujet, mais, curieusement, il n'est pas visé personnellement : pour prendre l'exemple d'un appelé au service militaire, il ne l'est pas en tant que lui-même sujet mais en tant que membre de la classe des incorporables, c'est-à-dire des hommes atteignant un certain âge à une date donnée. Contrairement à la relation d'appartenance, la relation d'inclusion n'exige aucune solidarité entre les membres du groupe. Le plus souvent cela est même interdit : interdiction des syndicats de soldats par exemple. Un pseudo-esprit de corps peut se développer dans ces groupes.

### **Utilité des deux genres de groupes**

Pour nous développer comme individu, nous devons pouvoir participer à ces deux types de groupes. Je dois pouvoir faire partie d'un club de pétanque et avoir un groupe de parole auquel j'appartiens. Si je n'ai qu'un groupe d'appartenance ou pire si ce groupe m'interdit de faire partie de groupes par inclusion, je suis dans une secte : les groupes sectaires sont des groupes d'inclusion (l'exigence d'identité est même assez féroce) qui se font passer pour des groupes d'appartenance (une nouvelle famille)<sup>104</sup>. Si d'un autre côté je n'ai qu'un groupe par inclusion, si l'école de recrue est ma famille...

L'individuation ne se déduit pas de l'appartenance, pas plus que de l'inclusion. On n'a guère de possibilités de s'individuer dans un groupe d'appartenance strict, comme une famille au fonctionnement rigide, en s'adaptant ou en s'opposant au groupe. L'individuation est tout aussi problématique dans des groupes fortement structurés par inclusion. Il semble qu'il ne puisse y avoir individuation dans une famille, c'est-à-dire coïncidence entre l'émergence d'un désir individué chez un sujet et l'acceptation au moins tacite de son groupe d'appartenance, sans que ce groupe soit, dans une certaine mesure, perméable à une inclusion sociale.

L'individuation d'un sujet ne pourrait advenir que dans une interaction entre deux systèmes logiques différents. On saisit le danger à faire par exemple comme si un patient inclus dans une institution était dans une relation d'appartenance à cette institution. Si l'inclusion devient appartenance, il n'y a plus d'individuation possible les deux systèmes étant confondus.

<sup>104</sup> Selon Jean-Claude Maes, psychologue.

## 1.4 Notes pour ouvrir le sens : Ephésiens 3,1-12

### Le but de l'épître aux Ephésiens

Ephésiens recueille l'héritage de Paul en se plaçant entièrement sous le signe du don de Dieu et de la grâce reçue dans la foi. Mais Ephésiens dépasse aussi cet héritage. La tension eschatologique paulinienne entre le présent et l'avenir (Rm 6) s'efface. Elle est remplacée par une vision plus spatiale, où Dieu a réconcilié l'univers en Jésus Christ. **L'Eglise est le signe de cette réconciliation, et révèle le mystère, le dessein de réconciliation accompli en Christ par Dieu. Cette place centrale accordée à l'Eglise caractérise cette épître par rapport aux épîtres de Paul.**

Ephésiens essaie de comprendre comment l'Evangile transforme le monde. Elle tient compte de l'intégration des Eglises fondées par Paul dans l'Eglise universelle, qui n'est pas une institution, mais « un objet d'émerveillement et de louange. Destinataire par grâce d'une révélation qui la dépasse, elle est appelée à devenir révélatrice » (Michel Bouttier). Et elle tient compte de la jonction avec les chrétiens venus du judaïsme. C'est ce questionnement « comment l'Evangile transforme le monde » qui nous rejoint. Néanmoins, notre expérience de l'Eglise risque de nous amener à prendre la vision de l'Eglise d'Ephésiens comme une réalité idéale révolue, peu en lien avec notre vécu ecclésial et avec le rapport Eglise – société d'aujourd'hui. L'épître annonce un Evangile destiné aussi bien aux juifs qu'aux païens, et une Eglise qui les rassemble. Notre animation postule que cette épître peut éclairer les relations entre ceux qui vivent l'Eglise comme un groupe d'appartenance (avec une loyauté et une solidarité durables et peu liées aux circonstances) et ceux qui vivent l'Eglise comme un groupe d'inclusion, pour un temps et d'une manière fortement liée aux circonstances.

### Auteur

Paul a séjourné longuement à Ephèse (dans les années 50), ce qui est attesté en 1Co 15,32 mais aussi en Actes 19 et 20, 17-38. Or, l'auteur de l'épître aux Ephésiens ne connaît pas la communauté à laquelle il écrit (1,15 ; 3,1). La critique a estimé un temps que Paul l'avait écrite à Rome vers 60-63 (s'appuyant sur 3,1 parlant de Paul prisonnier de manière littérale, et en classant ainsi l'épître dans les épîtres écrites durant la captivité de Paul) ; mais il est plus probable qu'il s'agisse d'un auteur chrétien d'origine juive qui se place sous l'autorité de Paul et qui s'est inspiré de l'épître aux Colossiens. La lettre fait penser à un recueil d'hymnes ou de traditions catéchétiques, mais son unité n'est pas mise en cause.

### La datation

Elle ne peut être établie qu'approximativement, vers 80-90, donc plus de 20 ans après l'épître aux Colossiens. Elle présente une actualisation de son message pour une période où l'Eglise essaime, s'étant séparée du judaïsme. Il n'y a plus de Temple à Jérusalem, plus d'apôtres de la première génération, pas encore d'épiscopat ou de vicaire terrestre, pas encore de Nouveau Testament.

### Destinataires

Des communautés d'Asie aux alentours de 80-90, qui sont tentées par des doctrines ou des pratiques nouvelles pour approfondir et renforcer l'Evangile reçu. Communautés composées de chrétiens venus du paganisme et de judéo-chrétiens. Rien n'exclut la région d'Ephèse, dans les années 80-90, mais la lettre pourrait être une lettre circulaire. En effet, si l'on se réfère à Ephésiens 1,1, l'épître ne s'adresse pas

à l'Eglise de Dieu qui est à Ephèse<sup>105</sup> mais « aux saints et fidèles en Jésus Christ ». La mention d'Ephèse en 1, 1 n'est pas dans tous les manuscrits.

Pas d'affrontement direct avec des adversaires théologiques ou idéologiques. La « révélation » d'Ephésiens, c'est **la célébration de l'Eglise inséparable du Christ, mystère de Dieu**. Pas d'allusion au martyr. Absence du mot « frère » pour désigner les croyants. Dans cette lettre comme dans celle aux Colossiens, le terme de « saints » supplante celui de « frères ». Il met en évidence l'initiative que Dieu a prise : il les a mis à part pour qu'ils lui appartiennent et se vouent à son service. (Cours Biblique par Correspondance, étude 3)

### Milieu culturel

Ephésiens contient d'assez nombreuses citations de l'Ancien Testament (alors qu'elles sont presque absentes de l'épître aux Colossiens). Ce sont plutôt des citations diffusées au travers du kérygme chrétien et de la tradition synagogale juive.

Il y a également de fortes analogies avec les écrits de la Mer Morte, en particulier des antithèses (telles que ténèbres – lumière, monde impur – peuple de vérité) très présentes dans les chapitres 4 et 5. Influence aussi des traditions de la Sagesse, et de la gnose.

Par rapport aux évangiles : Ephésiens ne rapporte pas les paroles ou gestes de Jésus. Cette épître transpose sur le plan du cosmos l'intronisation du Fils et l'intervention victorieuse du Messie.

### Présentation du genre littéraire et de l'épître

#### Plan : division en deux parties...

**Chap. 1-3** instruction – célébration

Proclamation du salut (indicatif)

**Chap. 4-6** exhortation

Conséquences éthiques (impératif)

#### ... mais aussi unité

L'épître ne sépare pas théologie et éthique : le style vise à susciter une attitude de prière qui permet la compréhension.

La Bénédiction (1,2-14) donne le ton des chapitres 1-3 « *en christo* » où s'exprime et se célèbre la libération messianique (indicatif). L'exhortation (1,15-23) donne le ton des chapitres 4-6 (impératif), ordre de marche dans la liberté et le pardon reçu en Christ. Elle est adressée à une communauté déjà évangélisée pour lui indiquer comment l'Evangile peut et veut prendre vie dans l'Eglise et dans la vie de chacun.

La vie chrétienne est placée sous le signe du baptême (4,5) et se développe en deux directions complémentaires : la formation du corps ecclésial et la réalisation d'une éthique personnelle.

### Genre littéraire

Si la forme est celle de la lettre, son contenu fait penser à un recueil d'hymnes ou de traditions catéchétiques.

On remarque dès le premier chapitre l'alternance de passages en « nous » et des passages en « vous » :

<sup>105</sup> Contrairement aux épîtres pauliniennes aux Corinthiens ou à ce qui est exprimé dans l'épître aux Thessaloniciens (1 Th 2,14) ou aux Romains (Rm 16,1).

Le « vous » s'adresse clairement aux destinataires pagano-chrétiens de l'épître (par ex. 3,1 pour vous, les païens...). Ces passages sont souvent dans le genre de l'exhortation. Le « nous » désigne très probablement les chrétiens d'origine juive, englobant Paul. Mais on trouve également un « nous » communautaire, englobant tous les croyants, un « nous » épistolaire : Paul et ses collaborateurs ; un « nous » apostolique, lorsque Paul parle en s'appuyant sur l'autorité des apôtres, et un « nous » emphatique (« je » de modestie, ou de majesté...). Les passages en « nous » comprennent les références communes chrétiennes, liturgie, confession de foi, catéchèse.

L'alternance des passages en « nous » et en « vous » tisse la solidarité fondamentale de l'Eglise du Christ (M. Bouttier). K. Usami étend le mouvement entre le « nous » et le « vous » (représenté primitivement par la double origine des croyants) aux anciens et aux nouveaux convertis. La dialectique « nous » « vous » implique et entraîne les destinataires dans le « nous » ecclésial.

Pour l'analyse : les groupes en présence dans le passage de cette première rencontre :

v. 1 vous les païens, qu'il faut comprendre comme chrétiens d'origine païenne

v. 5 les hommes des générations passées

v. 5 les saints apôtres et prophètes : personnes mises à part, désignées par le Christ, inspirées par l'Esprit, dépositaires et instruments d'un mystère qu'ils ont authentifié devant l'Eglise et en particulier les adversaires de Paul.

v. 6 corps : Eglise composée de membres convertis au christianisme, anciens juifs ou anciens païens, mais peut-être de 2<sup>e</sup> génération déjà.

v.8 les saints : soit cf 1,1 équivalent pour « les chrétiens », soit en référence à 3, 5 et à I Co 15, 19-20 équivalent « de tous les apôtres ».

## Un mystère prend corps ou la conception de l'Eglise dans Ephésiens

### Mystère

L'origine du mot mystère (« musterion ») est obscure. Il pourrait venir du verbe « muo » : fermer, être fermé, bouche close ; la désinence « -terion » indique soit un lieu ou un espace dans lequel ou sur lequel quelque chose se met ou se fait, soit un moyen, un instrument. Selon beaucoup d'exégètes, le « musterion » a pu désigner le lieu où se communiquaient les secrets des religions mystérieuses et par métonymie, les secrets eux-mêmes (« musteria »). Cf. Sg 14,15.23.

Le terme « mystère » est un mot favori d'Ephésiens et Colossiens (cf. Ep 1,9-10 ; 3,3-9 ; 5,32 ; 6,19 ; Col 1,26-27 ; 2,2 ; 4,3). Dans les épîtres pauliniennes, il s'agit d'un secret que Paul peut dévoiler à propos d'une difficulté surgie dans la vie de la communauté à partir d'une lecture de l'Écriture de type prophétique<sup>106</sup>. Dans les livres de Judith et Tobie, le mystère désigne la volonté ou le plan du roi. En Sagesse et Daniel 2, le mystère ou les mystères renvoient au plan religieux. En Daniel, Dieu veut que les mystères soient connus, dévoilés. La connaissance des mystères ne vient pas d'une recherche de la raison ou des forces humaines, mais d'une **révélation divine** : Dieu seul domine le temps et l'histoire. Le mystère peut être communiqué d'une manière non limpide, obscure et imagée. Il faut donc quelqu'un rendu capable par Dieu pour interpréter le mystère, à savoir une révélation divine touchant la fin des temps. Voyant et interprète peuvent être la même personne. Seule une sagesse divine infuse en l'être humain peut connaître le mystère divin.<sup>107</sup> Ce n'est pas seulement parce que les voies de Dieu n'ont pas été jusque-là révélées qu'elles sont mystère, mais parce que, même révélées et proclamées, le monde ne peut les reconnaître comme voulues

<sup>106</sup> Cf. Rm 16,25-26.

<sup>107</sup> L'expression « sagesse révélée » ou « révélation de la sagesse » Dn 2,21 est un oxymore.

de Dieu. Ainsi s'explique que l'auteur voit dans la croix de Jésus le mystère de Dieu par excellence.

**Dans l'épître aux Ephésiens, le mystère prend une signification plus globale. Le mystère est révélation du salut dans le Christ, la participation des païens au salut avec les saints d'Israël.** L'accent est mis sur une eschatologie se réalisant dans l'Eglise. Ce vocabulaire est celui de l'apocalyptique et de Qumrân. Cependant à Qumrân, la communauté qui connaît les mystères de Dieu depuis la création jusqu'au pardon des péchés, l'accent est mis sur la loi comme médiation de la révélation des mystères. En Ephésiens, il n'y a qu'un mystère – le mystère de Dieu ou du Christ au singulier avec l'article défini – suspendu au vouloir de Dieu, et sa manifestation vient de sa bienveillance placée par avance dans le Christ. La prédestination est essentiellement un acte éternel qui se dévoile en faveur des croyants dans l'histoire du salut. Parce qu'il dit la nouveauté en Jésus Christ, le mystère permet à l'Evangile de s'annoncer à l'aide de nouveaux concepts en suscitant de nouvelles formulations et en les légitimant (cf. par ex. le rapport corps/tête).

### **Le rôle de Paul concernant l'Eglise selon Ephésiens**

Paul est cité comme serviteur du mystère de la révélation. « Il représenterait l'appel de Dieu tirant la communauté hors d'elle-même pour émerger jusqu'aux confins du monde. C'est, mutatis mutandis, le rôle qui lui a souvent été assigné à propos de cette autre sortie qu'est le mouvement de la Réforme. (...) Paul ne doit pas seulement être considéré comme celui qui propage l'Evangile parmi les païens, mais aussi comme celui qui l'accomplit, et qui est témoin de la jonction entre Israël et les païens dont la réunion constitue le grand signe messianique » (M. Bouttier). La constitution d'un seul peuple vise la réconciliation universelle. Tel est l'Evangile de l'épître qui reprend la promesse de Gn 12,3 : l'appel adressé à Abram, en l'arrachant aux racines, offre la bénédiction à toutes les familles de la terre. En Ephésiens, la fonction de la prédication de l'élection prétend intégrer les non-Israélites et révéler ainsi le mystère de Dieu en ses implications planétaires. Il en ressort un appel vers l'autre.

### **L'Eglise, manifestation d'un mystère qui prend corps**

Il ne s'agit pas d'une communauté locale, mais d'une réalité à la fois visible et invisible :

la communauté chrétienne englobe en espérance les Juifs et les non-Juifs, les citoyens de l'empire romain et les « barbares ».

L'épître pose ainsi les bases d'une représentation de l'Eglise qui englobe à la fois le religieux et le politique, d'une chrétienté.

L'écriture, disait Calvin, sont les lunettes pour voir ce que nos yeux corrompus ne peuvent lire... C'est la lumière de l'Evangile, par l'Esprit, qui permet de reconnaître le corps du Christ dans l'Eglise.

L'Eglise est appelée à être « la cathédrale du monde à venir qui s'élève à partir des petits groupes de disciples, des réunions de maison, des assemblées au cœur et aux alentours des synagogues. Paul lui-même utilise principalement le terme d'Eglise non pas pour désigner une communauté locale particulière, mais dans sa signification théologique, dans ses propriétés essentielles (J.B. Livio) ». L'Eglise fait justement l'objet du mystère (5,32) révélé aux apôtres et prophètes, et communiqué par la lettre.

**Il y a Eglise là où il y a réconciliation**, là où les murs de séparation sont renversés. La destruction du Temple de Jérusalem, bien que non évoquée dans Ephésiens, est derrière le texte ; elle rend d'autant plus signifiant le nouvel édifice fondé par le Christ,

utilisant les deux composantes de l'humanité que la loi juive distinguait jusque-là (païens et juifs).

Le commentateur K. Usami voit ainsi en Ephésiens une parole de réconciliation et d'incorporation dans l'amour qui met au défi tout mur de ségrégation, qui séparent des chrétiens et des non-chrétiens, le Nord et le Sud, l'Orient et l'Occident, l'homme et la femme. Cette parole met au défi l'Eglise d'être toujours à la fois bénéficiaire et instrument de la grâce de Dieu.

La question reste cruciale pour le dialogue œcuménique en Occident : l'Eglise est-elle l'effet de l'annonce de l'Evangile (conviction protestante), ou est-elle une partie du mystère du Salut, et même « réalisation complète de la pensée divine » (selon l'expression de T. Fallot, pourtant protestant) (conviction catholique) ?

Pour revenir à Ephésiens, deux images sont empruntées aux cultures ambiantes :

- l'une au judaïsme : celle de la **maison – temple** (cf. Ep 2)
- l'autre au stoïcisme, celle du **corps**. Les stoïciens comprenaient l'univers comme un corps dont nous sommes membres, ce qui implique la nécessité d'une tête, d'un souverain unificateur. (« tête » : *dans la compréhension de l'époque, lieu d'où partait l'influx vital : source de vie...*) (Ep 1,22 ; 4,7-16).

### L'Eglise comme corps

Le mot « église » apparaît 9 fois dans l'épître (dont 6 dans le fameux passage de 5, 25-33 « Maris aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise... » !)

Le mot « corps » apparaît 7 fois en lien avec la communauté chrétienne (9 fois dans l'épître : 1,22 ; 2,16 ; 3,6 ; 4,4.12.16 ; 5,23.28.30).

En 1,22-23 Il (Dieu) l'a donné (Christ) pour tête à l'Eglise qui est son corps.

En 2,16

Christ a voulu ainsi, à partir du Juif et du païen, créer en lui un seul homme nouveau, en établissant la paix,<sup>16</sup> et les réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps, au moyen de la croix; là, il a tué la haine. (*La compréhension du corps comme celui du Crucifié ne doit pas être opposée à la compréhension du corps comme Eglise*).

En 3,6

<sup>6</sup> les païens sont admis au même héritage, membres du même corps, associés à la même promesse, en Jésus Christ, par le moyen de l'Evangile.

En 4,12 et 16

<sup>12</sup> afin de mettre les saints en état d'accomplir le ministère pour bâtir le corps du Christ.

<sup>16</sup> Et c'est de Christ que le corps tout entier, coordonné et bien uni grâce à toutes les articulations qui le desservent, selon une activité répartie à la mesure de chacun, réalise sa propre croissance pour se construire lui-même dans l'amour.

En 5,23 et 30

<sup>23</sup> Car le mari est le chef de la femme, tout comme le Christ est le chef de l'Eglise, lui le Sauveur de son corps.

<sup>29</sup> Jamais personne n'a pris sa propre chair en aversion; au contraire, on la nourrit, on l'entoure d'attention comme le Christ fait pour son Eglise;<sup>30</sup> ne sommes-nous pas les membres de son corps ?

## Les occurrences du terme Eglise

- 1,22 (Dieu) l'a donné (Christ) pour tête à l'Eglise qui est son corps  
 3,10 ainsi désormais les Autorités et Pouvoirs, dans les cieux, connaissent, grâce à l'Eglise, la sagesse multiple de Dieu,  
 3,21 A Lui la gloire dans l'Eglise et en Jésus Christ.  
 5,23 le Christ est le chef de l'Eglise, lui le sauveur de son corps  
 5,24 L'Eglise est soumise au Christ  
 5,25 Le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle  
 5,29 Jamais personne n'a pris sa propre chair en aversion ; au contraire, on la nourrit, on l'entoure d'attention comme le Christ fait pour son Eglise ;  
 5,32 Ce mystère est grand : je déclare qu'il concerne le Christ et l'Eglise

## L'Eglise dans Ephésiens selon le commentaire de Calvin

**1,22** C'est un honneur souverain qu'a l'Eglise, que le Fils de Dieu se déclare en quelque sorte imparfait, s'il n'est conjoint avec nous. Toutefois, afin qu'on ne l'entende pas comme si quelque chose manquait au Christ, s'il était séparé de nous, saint Paul ajoute tout aussitôt, qu'il accomplit tout en toutes choses. Qu'il veuille donc être accompli et être parfait en nous, cela ne vient pas par manque ou indigence, vu que c'est lui qui parfait toutes choses, tant en nous qu'en toutes les autres créatures.

**3,21** A Lui la gloire dans l'Eglise et en Jésus Christ. La grâce de Dieu est telle, dans la vocation des païens, qu'elle doit être magnifiée parmi tous les fidèles, par toute l'étendue de l'Eglise.

**5,26** afin de sanctifier l'Eglise, la purifiant par un bain d'eau accompagné d'une parole : sanctifier par la rémission des péchés et la régénération de l'Esprit. Le baptême est le signe extérieur de la sanctification intérieure et secrète. Accompagné d'une parole, car il n'y a que la seule Parole qui mette la différence entre les sacrements des fidèles et toutes les inventions des infidèles. C'est l'explication du mystère faite au peuple, qui seule fait que l'élément mort commence à être sacrement.

**5,27** afin qu'il se la rende une Eglise glorieuse...S. Paul, par ce mot de rendre, signifie que l'Eglise doit être sainte devant les yeux du Seigneur, et non pas selon l'opinion des hommes. Car il dit afin qu'il se la rende, et non afin qu'il la montre aux autres, bien que les fruits de cette pureté apparaissent ensuite dans les œuvres extérieures.

J.-B. Livio : « Selon l'Epître aux Ephésiens, l'Eglise est unie au Christ comme le corps est uni à la tête (**1,22**), principe d'unité et de vie. Elle est aussi l'Epouse que le Christ a aimée et pour laquelle il s'est livré, afin de la sanctifier, la purifiant par un bain d'eau accompagné d'une parole (**Ep 5,26-27**). Des eaux du baptême qui plongent les baptisés en sa mort, le Christ « tire » son Epouse, l'Eglise, pour se la présenter à lui-même, resplendissante. Par le baptême, le Christ fait de nous son Corps, qui est l'Eglise, en laquelle est manifestée la sagesse infiniment variée de Dieu (**Ephésiens 3,10**).

1,1 Contrairement aux épîtres pauliniennes aux Corinthiens ou à ce qui est exprimé dans l'épître aux Thessaloniciens (I Th 2,14) ou aux Romains (Rm 16,1), l'Epître ne s'adresse pas à « l'Eglise de Dieu qui est à... » mais « aux saints et fidèles en Jésus Christ ». La mention d'Ephèse manque elle aussi dans les meilleurs manuscrits. Paul lui-même utilise principalement le terme d'Eglise non pas pour désigner une communauté locale particulière, mais dans sa signification théologique, dans ses propriétés essentielles. ».

## Extraits du commentaire de Calvin d'Ep 3,1-12

Dans les trois premiers chapitres, Paul s'arrête principalement à louer et magnifier la grâce de Dieu. Car dès le commencement du 1<sup>er</sup> chapitre, après la salutation, il parle de l'élection gratuite de Dieu, afin qu'ils reconnaissent qu'ils sont maintenant appelés

au royaume de Dieu, d'autant qu'ils avaient été prédestinés à la vie avant qu'ils fussent nés.

**3,1** Paul montre aux Ephésiens que leur vocation est approuvée et confirmée par ses liens, car il n'avait point été mis en prison pour une autre cause, sinon qu'il avait prêché l'Évangile aux païens.

**3,3** Le mystère : s. Paul assure aux païens que c'est « par une ordonnance très certaine de Dieu qu'ils avaient été appelés par son ministère. Ainsi, il oppose ce mot de « secret » (mystère) à tous les jugements pervers et aux mauvaises opinions que le monde avait alors communément de lui et de sa façon de faire.

**3,4** Il est vrai que partout on disait du mal de lui, de ce qu'il faisait l'Évangile commun tant aux païens qu'aux Juifs ; mais il ne s'en souciait pas tant pour soi-même, que parce qu'il voyait que la foi de beaucoup était en branle, d'autant qu'ils commençaient à douter de son apostolat, étant trouvés des calomnies de méchants. C'est pourquoi il ramène si souvent les Ephésiens à la connaissance qu'il avait de la volonté et de l'ordre de Dieu en cet endroit. Quant à ce qu'il appelle maintenant mystère ou secret de Christ, cela signifie que ce secret devait demeurer caché jusqu'à ce qu'il fût manifesté par l'avènement du Christ, comme on peut appeler prophéties de Christ, toutes celles qui parlent de son règne. Il est dit (au verset 6) que le secret a été que les païens dussent être associés à la participation de la promesse, et par ce moyen, participer aussi à la vie en Christ, et ce par l'Évangile. La vocation des païens était donc un secret du Christ, c'est-à-dire qui devait être accompli sous le règne du Christ. Pourquoi dit-il que cette vocation a été inconnue, vu qu'elle avait été prédite par tant de prophéties ? Car les prophètes affirment partout que les peuples viendront de tous les côtés du monde pour adorer Dieu (...). Ils savaient bien que la grâce de Dieu serait une fois communiquée aux païens : mais quand cela serait, ou comment cela adviendrait ou par quels moyens, ils ne savaient rien de tout cela. On a même vu chez les Apôtres un bel exemple de cette ignorance. Non seulement ils étaient instruits de cela par les oracles des Prophètes, mais ils avaient aussi entendu la voix si claire de leur Maître (...) Toutefois, la nouveauté du fait les empêchait de comprendre pleinement.

**3,7** Comme s'il disait : « Ne regardez point à ce que j'ai mérité, car le Seigneur m'a donné ceci de sa propre libéralité, que je sois Apôtre des païens ; non point à cause de ma dignité, mais par sa grâce. »

**3,8** L'impénétrable richesse du Christ : Il entend par là les trésors infinis et incroyables de la grâce, que Dieu avait, contre toute espérance, élargis soudainement aux païens.

**3,9** Pour mettre en évidence à tous quelle est la communication du secret.... Comme s'il disait qu'en son apostolat la grâce de Dieu reluit en pleine clarté. Paul veut éviter le reproche de la nouveauté : or il dit expressément qu'il a été caché en Dieu, pour obvier à la témérité des hommes, qui penseraient être à leur déshonneur s'ils ignoraient quelque chose, comme si Dieu n'avait pas sa liberté d'avoir ses conseils cachés par devers soi, jusqu'à ce qu'il veuille les révéler aux hommes.

**3,10** Paul témoigne qu'en la prédication de l'Évangile, la grâce diverse de Dieu est déclarée, laquelle n'a pas toujours été connue, non pas même des anges. D'où il s'ensuit que la sagesse de Dieu doit être plus qu'admirable aux hommes, en ce qu'il a conjoint les païens avec les Juifs pour participer au salut. Sagesse multiple de Dieu : Dieu a déployé une autre preuve et un autre témoignage de sa sagesse, en publiant l'Évangile indifféremment à tous. Non pas que ce fût une nouvelle sagesse, mais parce qu'elle est plus ample et plus diverse que nous ne la pourrions comprendre par la capacité de notre entendement. C'est pourquoi, quelque connaissance que nous en ayons, sachons toutefois que ce n'en est qu'une bien petite portion ! Et si en la vocation des païens, elle est connue au ciel par les anges, et reçue avec respect, quelle méchanceté est-ce aux hommes sur la terre de la rejeter ou mépriser ?... L'Église amassée tant des Juifs que des païens est comme un miroir auquel les anges contemplent la sagesse admirable de Dieu, qu'ils ignoraient auparavant ; car ils voient une œuvre qui leur est nouvelle, dont la raison était cachée en Dieu. Voilà comment ils profitent, et non parce qu'ils apprennent quelque chose de la bouche des hommes !

## Quelques enjeux de la manière de présenter l'Eglise dans Colossiens/Ephésiens<sup>108</sup>

### L'Eglise du Christ, corps fait pour être aimé

Une conception idéale, « exaltée ». Dans ces épîtres qui datent probablement de dix ans après la mort de l'apôtre, on commence à parler de l'Eglise plutôt que des églises comme le faisait Paul.

#### 1. Corps

L'image du corps désigne ici l'Eglise avec pour tête le Christ (en 1Co 12 Paul s'en sert pour montrer la diversité des charismes). Une image corporative (mais non une corporation).

Lire Ep 1,15-23

#### 2. Epouse

Cette image amène le thème de l'amour. L'idéal du foyer domestique est calqué sur celui de l'Eglise, l'amour du Christ pour l'Eglise (Ep 5). L'Eglise est le but de la vie du Christ (en Rm 5 le Christ est mort pour tous).

Lire Ep 5,21-33

#### 3. Royaume

L'Eglise est sainte, purifiée par le Christ. L'Eglise peut s'identifier au royaume du Christ, passage du dynamisme du règne à la localisation « royaume ». Col 1,13-14. Les chrétiens ont part à l'eschatologie réalisée. Col 1,20 ; Ep 1,10 les puissances surhumaines qui reconnaissent le Christ font partie de l'Eglise.

### Chances

1. Une relation personnalisée à l'Eglise.

L'image du Corps du Christ personnalise l'Eglise et encourage l'amour que nous avons pour elle, à l'imitation de l'amour du Christ pour son épouse. Il est difficile d'aimer une structure ou une institution en soi. L'Eglise est sociale, donc implicitement institutionnelle. Avant Vatican II « notre mère l'Eglise », on peut l'aimer même si elle outrepassa son rôle. Les institutions existent pour les gens, mais on peut difficilement mourir pour elles. Des gens se donnent « à l'Eglise », cette conception dérive de Col et Ep qui tendent à fondre en une seule unité l'Eglise et le Christ.

2. Des scandales surmontés : La sainteté est un élément de survie, car les membres pèchent. Qualifier l'Eglise d'épouse sans tache, sainte, immaculée, n'est pas romantisme naïf, mais vision mystique. Scandales et stupidités sont relativisés à la lumière de l'amour pour l'Eglise. Col 1,24.

### Risques

1. Le risque de désillusion : insister sur la sainteté de l'Eglise peut être une faiblesse pour elle si cela permet de masquer des failles indéniables. Omissions faites par amour, pour ne pas ternir l'image, ce qui peut causer des problèmes plus graves au moment de la rupture du silence. La presse aujourd'hui révèle une image de l'Eglise à des fidèles qui ont une image d'avant Vatican II, une Eglise du secret.

2. La résistance aux réformes : Comment et pourquoi réformer une Eglise sans tache ? Y aurait-il eu une Eglise « chimiquement pure », l'Eglise d'une période donnée comme le postulent certains protestants ? Vatican II est un concile d'auto-réforme, il a fallu

<sup>108</sup> Cf. Raymond E. Brown, *L'Eglise héritée des apôtres*, Lire la Bible 76, Cerf, Paris 1987.

passer de l'image de Corps du Christ à celle de peuple de Dieu composé de pécheurs, car le corps du Christ n'est pas réformable.

3. Affaiblissement des Eglises locales : leur rôle est affaibli en ecclésiologie. L'Eglise est l'Eglise universelle. On a de la peine à voir l'Eglise locale comme une portion d'Eglise universelle.

4. Concentration exclusive sur l'Eglise : Le but ultime du plan de salut de Dieu dans le Christ est l'Eglise. Le Nouveau Testament a de la peine à traiter avec un « tiers » qui ne serait ni lumière, ni ténèbres, ni croyants, ni hostiles comme on peut le trouver aujourd'hui.

### **Références bibliographiques :**

Michel Bouttier, *L'épître de Saint Paul aux Ephésiens*, Labor et Fides, 1991.

Raymond E. Brown, *L'Eglise héritée des apôtres*, Lire la Bible 76, Cerf, Paris 1987.

Edouard Cothenet, *Les épîtres aux Colossiens et aux Ephésiens* (Cahiers Evangile 82), Paris, Cerf, 1992.

Jean Calvin, *Epître aux Galates, Ephésiens, Philippiens et Colossiens* (Commentaire de Jean Calvin sur le NT, 6), Aix-en-Provence – Kerygma; Fontenay-sous-Bois, Farel, 1978 [NB: les références précises au commentaire de Calvin sur Ephésiens renvoient à cette édition].

## 2. La mémoire du corps : les fondements

### Objectifs :

- Revisiter nos vies sous l'angle des choix passifs ou actifs.
- Débroussailler le concept de prédestination.
- Se laisser prendre dans le mouvement du texte qui chante la re-création.

### Matériel :

- 2 feuilles A5, de couleurs différentes, par participant
- Papiers dessin A5  
Néocolor – crayons de couleurs
- 1 panneau couleur

Accueil : Rappel des 3 phases : projection, analyse, appropriation.

### 1. Projection

Distribuer à chaque participant 2 feuilles A5 de couleurs différentes

- |        |  |     |
|--------|--|-----|
| 1.1 a) | Chacun/e choisit une couleur et répond par écrit à la question :<br>« Dans quelles circonstances de ma vie ai-je eu l'impression de choisir ? »        | 5'  |
| b)     | Prendre la feuille d'une autre couleur et répondre à la question :<br>« Dans quelles circonstances de ma vie ai-je eu l'impression d'être choisi/e ? » | 5'  |
| 1.2    | Echange à deux   | 10' |
| 1.3    | Mise en commun   | 10' |
| 1.4    | Constellation sur le mot « Prédestiné-e-s »  | 15' |

### 2. Analyse

45'

2.1 Lecture du texte : Ep 2,4-22

Distribuer le texte

2.2 (par groupes de 4)

- o Observer les pronoms et leur répartition dans le texte.
- o De quelle façon s'explique **le choix** de Dieu dans le texte (Quels mots sont utilisés pour dire les choix) ?
- o Dans les encadrés, chercher ce qui a rapport au choix, à la prédestination.

2.3 Mise en commun : Qu'en est-il du mystère ?

### 3. Appropriation

Relire à voix haute : Ep 2, 4-5

- |     |  |     |
|-----|--|-----|
| 3.1 | Lire, ou entendre, que nous sommes choisi-e-s :<br>Qu'est-ce que ça me fait ? Puis-je l'entendre au singulier : « Je suis choisi-e ». Qu'est-ce que ça implique ? Comment je l'habite ? A quoi ça m'engage ? ... | 10' |
| 3.2 | Dessiner ou écrire un chant, un poème, une prière...   | 10' |
| 3.3 | Venir scotcher son dessin sur un panneau couleur.<br>Lire son chant, son poème, sa prière...   | 10' |

## 2.1 Texte : Ephésiens 2,4-22

Il nous a choisis en lui avant la fondation du monde pour que nous soyons saints et irréprochables sous son regard, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être pour lui des fils adoptifs par Jésus Christ ; ainsi l'a voulu sa bienveillance (1,4-5)

...en lui, nos fautes sont pardonnées, selon la richesse de sa grâce. (1,7b)

...son énergie, sa force toute-puissante il les a mises en œuvre dans le Christ, lorsqu'il l'a ressuscité des morts et fait asseoir à sa droite dans les cieux (1,19b-20)

...nous avons été prédestinés pour être à la louange de sa gloire ceux qui ont d'avance espéré dans le Christ. En lui, encore, vous avez entendu la parole de vérité, l'Evangile qui vous sauve. En lui, encore, vous avez cru, et vous avez été marqués du sceau de l'Esprit promis, l'Esprit Saint, (1,11b-13)

C'est pourquoi moi, Paul, le prisonnier de Jésus Christ pour vous, les païens... si du moins vous avez appris la grâce que Dieu, pour réaliser son plan, m'a accordée à votre intention, comment, par révélation, j'ai eu connaissance du mystère, tel que je l'ai esquissé rapidement. (3,1-3)

Mais Dieu est riche en miséricorde; à cause du grand amour dont il nous a aimés, <sup>5</sup> alors que nous étions morts à cause de nos fautes, il nous a donné la vie (*co-vivifiés*) avec le Christ, – c'est par grâce que vous êtes sauvés ! <sup>6</sup> – avec lui, il nous a *co-ressuscités* et fait *co-assesoir* dans les cieux, en Christ Jésus. <sup>7</sup> Ainsi, par sa bonté pour nous en Christ Jésus, il a voulu montrer dans les siècles à venir l'incomparable richesse de sa grâce. <sup>8</sup> C'est par la grâce, en effet, que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi; vous n'y êtes pour rien, c'est le don de Dieu. <sup>9</sup> Cela ne vient pas des œuvres, afin que nul n'en tire orgueil. <sup>10</sup> Nous sommes en effet son ouvrage (*poème*) ayant été créés en Christ Jésus pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous marchions en elles.

<sup>11</sup> Souvenez-vous donc qu'autrefois, vous qui portiez le signe du paganisme dans votre chair, vous que traitaient d'«incirconcis» ceux qui se prétendent les «circoncis», à la suite d'une opération pratiquée dans la chair, <sup>12</sup> souvenez-vous qu'en ce temps-là, vous étiez sans Messie, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.

Oui, il a tout mis sous ses pieds et il l'a donné, au sommet de tout, pour tête à l'Eglise qui est son corps, la plénitude de Celui que Dieu remplit lui-même totalement. (1,22s)

Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, le dessein bienveillant qu'il a d'avance arrêté en lui-même pour mener les temps à leur accomplissement : réunir l'univers entier sous un seul chef, le Christ, ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. (1,9-10)

<sup>13</sup> Mais maintenant, en Christ Jésus, vous qui jadis étiez loin, vous avez été rendus proches par le sang du Christ. <sup>14</sup> C'est lui, en effet, qui est notre paix : de ce qui était divisé (*deux*), il a fait une unité (*un*). Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation : la haine. <sup>15</sup> Il a aboli la loi et ses commandements avec leurs observances. Il a voulu ainsi, à partir *des deux* (du Juif et du païen), créer en lui *un* (seul) humain nouveau, en établissant la paix, <sup>16</sup> et les réconcilier avec Dieu tous *les deux* en *un* seul corps, au moyen de la croix; là, il a tué la haine. <sup>17</sup> Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient proches. <sup>18</sup> Et c'est grâce à lui que les uns et les autres (*les deux*), dans *un* (seul) Esprit, nous avons l'accès auprès du Père. <sup>19</sup> Ainsi, vous n'êtes plus des étrangers, ni des émigrés; vous êtes *co-citoyens* des saints, vous êtes de la maisonnée de Dieu.

<sup>20</sup> Vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondation les apôtres et les prophètes, et Christ Jésus lui-même comme pierre maîtresse. <sup>21</sup> C'est en lui que toute construction se *co-ajuste* et s'élève pour former un temple saint dans le Seigneur. <sup>22</sup> C'est en lui que, vous aussi, vous êtes *co-édifiés* pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit.

Imitez Dieu, puisque vous êtes des enfants qu'il aime ; vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous, en offrande et victime, comme un parfum d'agréable odeur. (5,1-2)

Vous pouvez constater, en me lisant, quelle intelligence j'ai du mystère du Christ. Ce mystère, Dieu ne l'a pas fait connaître aux hommes des générations passées comme il vient de le révéler maintenant par l'Esprit à ses saints apôtres et prophètes : les païens sont admis au même héritage, membres du même corps, associés à la même promesse, en Jésus Christ, par le moyen de l'Evangile. (3,4-6)

...et, comme chaussures aux pieds, l'élan pour annoncer l'Evangile de la paix. (6,15)

Il y a un corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une espérance ; un Seigneur, une foi, un baptême ; un Dieu et Père de tous, qui est sur tous, par tous, et en tous. (4,4-6)

Et les dons qu'il a faits, ce sont d'une part des apôtres, d'autre part des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et enseignants, afin de mettre les saints en état d'accomplir le ministère pour bâtir le corps du Christ (4,11-12)

...qu'il daigne, selon la richesse de sa gloire, vous armer de puissance, par son Esprit, pour que se fortifie en vous l'homme intérieur, qu'il fasse habiter le Christ en vos cœurs par la foi ; enracinés et fondés dans l'amour, (3,16-17)

## 2.2 Notes pour ouvrir le sens : Ephésiens 2,4-22

### Introduction

Cette deuxième rencontre s'intéresse à ce que la lettre aux Ephésiens (Ep) explicite comme fondements de la foi et de l'espérance.

Des affirmations de l'ordre du fondement, de la mémoire, de l'histoire fondatrice, on en trouve tout au long de l'écrit, mais nous nous intéresserons plus particulièrement au chapitre 2.

Le découpage 2,4-22 est un peu inhabituel. Les exégètes divisent plutôt ce chapitre en deux péripécies : 2,1-10 : avec le Christ, Dieu nous a donné la vie ; et 2,11-22 : conséquence : création d'une nouvelle humanité. Nous proposons de fondre ces deux péripécies en une seule... tout en laissant de côté les vv. 1-3 qui disent de quelle mort la grâce de Dieu « nous » a tirés (début d'une longue phrase qui ne se termine qu'au verset 7.) Parti pris donc de concentrer le regard sur **la grâce fondatrice**, quitte à couper une phrase.

Ce parti pris s'appuie en partie sur les 3 verbes composés avec la particule co- (« syn » en grec) des versets 5 et 6 : (co-vivifiés, co-ressuscités, co-assis dans les cieux) qui ont un pendant en 2,19-22 (co-citoyens, co-ajustés, co-édifiés).

La fin du chapitre 1 dépeint le déploiement de la puissance divine dans les événements vécus par le Christ. En 2,4ss, nous voyons comment les destinataires de la missive sont associés, par la **grâce**, à cette puissance de Dieu manifestée en Christ.

### Le jeu subtil des vous et des nous

Dans une première lecture, on pourrait penser que le « nous » désigne les chrétiens d'origine juive (judéo-chrétiens) au nombre desquels on peut compter l'auteur (à la suite de Paul) ; et donc le « vous », les chrétiens d'origine païenne (pagano-chrétiens). Mais ce clivage existe-t-il encore à la fin du premier siècle à l'intérieur des communautés d'Asie mineure ? Au fil du texte, on sent d'ailleurs bien un glissement se faire. Le nous finit par désigner les chrétiens unifiés, co-vivifiés et co-édifiés en temple (demeure !) de Dieu. Et le vous, s'il est narratif dans les vv. 11-14 (souvenez-vous d'où vous venez) est le reste du temps exhortatif : cette grâce déployée, c'est pour vous (v.6) ; cet amour vous est adressé ; il fait de vous, en ce moment-même où vous lisez/entendez ces mots, des concitoyens à part entière (performatif). Vous en êtes, de cette nouvelle humanité inaugurée en Christ.

Comme dans un discours antique, exorde et péroration font appel aux sentiments, s'adressent directement aux « auditeurs » à qui l'auteur s'associe plusieurs fois (le nous des vv.14 ou 18 transcende les « deux humanités » grâce au passage par le « Nouvel Humain ») ; les deux passages intermédiaires sont des passages narratifs en « vous », vv.11-12 et en « il », vv.14-17. Le Christ est le passage « objectif » par lequel s'opère le changement radical de statut. D'étrangers privés de droit de cité et éloignés des promesses (v.12), « vous » devenez con-citoyens au même titre que les autres, « vous » découvrez le Messie dans le Christ et par lui « vous » trouvez espérance et accès au Père (vv.18s).

Le « **sans Dieu** » du v. 12 mérite un petit arrêt : il est dit en grec : vous étiez athées dans le monde. Le mot athée (unique dans le Nouveau Testament) est utilisé à l'époque pour désigner celles et ceux qui refusaient de faire les sacrifices aux dieux de la cité (par exemple les Juifs et les chrétiens, mais aussi certains philosophes) et qui étaient considérés comme n'ayant pas de dieu respectable. Le retournement est piquant : ceux qui avaient des dieux multiples et des rites homologués sont déclarés a-

thées et deviennent des chrétiens qui adorent un Dieu révélé dans un crucifié... donc un Dieu éminemment peu respectable aux yeux du monde gréco-romain.

« **En Jésus Christ** » (souvent inversion « en Christ Jésus ») : une expression fréquente dans tout le corpus paulinien où elle désigne l'intimité avec le Christ et les modalités de la vie croyante (« Comportez-vous entre vous comme on le fait en Christ Jésus », Phil 2,5), mais qui prend un autre sens en Ephésiens : « en Christ » devient le lieu ou l'événement où Dieu déploie sa puissance et crée du nouveau. La grande bénédiction du chapitre 1 est scandée par ces « en Christ » et « en lui » (v.3,6,7,11,13 ; 20). Dans notre texte, l'expression surgit en v.6,7,10,13,15,21,22.

L'inversion « Christ Jésus », pour nous qui sommes habitués à entendre un nom propre (presque un prénom et un nom de famille) fait prendre conscience que *Christ* est un titre, il désigne la fonction de messie qu'assume Jésus. Seule la foi peut dire « Il est le Christ ». C'est dans la foi que la personne croyante reçoit la grâce qui la renouvelle. *En Christ* désigne tout cela : cet instant où la grâce me rejoint et fait de moi une croyante, un croyant uni au Christ avec tous les autres co-vivifiés, etc.

*Christ Jésus* : ce Christ, c'est dans la personne de Jésus que je le rencontre : l'humanité du Christ garde tout son poids.

### Du corps à la construction-édification

6 mots comportant la racine « oiko- » (maison) dans les vv. 19-22 :

v. 19 : « émigrés » se dit en grec « par-oikos » (résident temporaire dans une maison) ; « familiers, de la famille de Dieu » se dit « oik-éios » : de la maisonnée de Dieu.

v.20 « intégrés dans la construction » (ep-oiko-domèthentes)

v.21 « tout édifice » (oiko-domè)

v.22 « vous êtes co-intégrés » (syn-oiko-domeisthe) et « demeure » de Dieu (kat-oik-ètèrion)

Le passage d'une métaphore à l'autre peut être un peu déroutant : en 15-16, on est dans l'image d'un corps, d'un nouvel être ; en 19-22, c'est l'image de la maison, de l'édifice dont Christ est la pierre angulaire. C'est difficile de passer de l'image d'un organisme vivant à celle d'une construction qui nous paraît figée, rigide, non vivante. Pourtant, la maison dans le monde grec signifie d'abord les gens qui vivent dans la maison, la maisonnée. (Actes 10,2 et 11,14 : la « maison de Corneille » partage avec Corneille sa crainte de Dieu ainsi que le salut qui y est apporté par Pierre). Ensuite, cette image dit la dynamique d'une construction progressive. Enfin, le mot édifier a aussi le sens figuré de fortifier la foi d'une personne ou la vie d'une communauté. Pensons à l'usage qu'en fait 1 Pierre 2,5 : « Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, entrez dans la Maison habitée par l'Esprit. ». Ep 4,12 dit que le ministère des saints est de « bâtir le corps du Christ ».

Dans les vv. 14-18, il est fait à quatre reprises mention des « **deux** » qui deviennent « **un** ». Sur les quatre incidences, trois utilisent le mot « amphoteros » pour désigner « les deux » (plutôt que « duo », v.15), ce mot voulant dire les deux d'un couple ou d'un binôme (comme « beide » en allemand). Comme si cette différence « accidentelle » (circoncis/incirconcis) devenait descriptive de l'humanité divisée en général. Probablement qu'à l'époque, vu du point de vue juif, il y a les Juifs et les non-Juifs, et cela suffit à décrire l'humanité.

Mais cette manière quasi-philosophique de parler de l'humanité vouée à la division en deux camps permet de pressentir ce que « l'Humain Nouveau » peut contenir de réalité mystique non encore épuisée. En Christ, et en particulier dans sa mort sur la croix est donné, initié, quelque chose de totalement autre en regard à l'humain en général. Cet humain nouveau concerne bien sûr chaque personne croyante, mais aussi l'ensemble du cosmos qui a si souvent tendance à se scinder en deux (monde déchu, monde sauvé ; les puissants et leurs sujets ; les riches et les pauvres ; les hommes libres et les esclaves ; les hommes et les femmes ; les Grecs et les barbares ; les amis et les ennemis ; le Nord et le Sud, etc.). Ainsi est prise en compte la dualité

fondamentale de l'existence ainsi que les dualités secondaires, provoquées par les humains. Un nouveau regard sur l'Humain et son monde jaillit de la nouvelle création en Jésus. Un monde régénéré, unifié, transcendant les différences sans les nier.

### Citations d'Esaië auxquelles ce texte fait écho

**La pierre angulaire** : 28,16 « Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que je pose dans Sion une pierre à toute épreuve, une pierre angulaire, précieuse, établie pour servir de fondation. »

« **Au près et au loin** », Esaïe 57,19 : « Paix, paix à celui qui est éloigné et à celui qui est proche. »

### La disparition de la réserve eschatologique (le futur accompli)

Ce qui frappe dans la théologie d'Ep, c'est l'affirmation que le salut est réalisé dans le présent. Si l'on compare avec les lettres de l'apôtre Paul (Romains 6, Philippiens 3, etc.), l'apôtre émet toujours une réserve quant à sa/notre propre résurrection : « Il s'agit de le connaître, lui (Jésus Christ), et la puissance de sa résurrection, et la communion à ses souffrances, de devenir semblables à lui dans sa mort, afin de parvenir, s'il est possible, à la résurrection d'entre les morts. » (Phil 3, 10s). On peut suivre d'ailleurs un glissement subtil entre Ro 6, 4-11 ; Col 2,11-13 et Ep 2,5-6 :

<i>Ro 6</i>	<i>Col 2</i>	<i>Ep 2</i>
co-crucifiés		
co-morts		
co-ensevelis	co-ensevelis	
	co-ressuscités	co-ressuscités
	co-vivifiés	co-vivifiés
		co-intronisés

Ce que Paul attendait comme événement futur (la résurrection, le retour du Christ, le jugement), Ep le considère soit comme déjà réalisé, soit comme ne devant plus advenir (nulle mention du jugement à venir par exemple). C'est comme si ce que les premières communautés chrétiennes attendaient comme horizon de l'histoire était déployé en Ep dans l'espace et dans un éternel présent : le Christ cosmique surplombant le temps, dans la plénitude de la bienveillance de Dieu. Tout semble déjà accompli en ce qui concerne le salut.

Il n'est parlé d'avenir dans notre texte qu'au verset 7 « Ainsi par sa bonté pour nous en Jésus Christ, il a voulu montrer dans les siècles à venir l'incomparable richesse de sa grâce », bien qu'on puisse hésiter à traduire « éons » soit par « siècles », soit par « puissances ».

### Le vocabulaire de la prédestination dans les deux premiers chapitres d'Ephésiens

L'épître aux Ephésiens utilise deux fois un terme très rare dans le Nouveau Testament : prédestiner (« proorizô ») en 1,5 et 1,11. Ce verbe ne se trouve qu'en Actes 4,28, Rm 8,29s et 1Co 2,7 et est totalement absent de la LXX (traduction grecque du premier testament). Le verbe simple « horizo » signifie délimiter, fixer une limite (frontière) ou un terme ; assigner une destination ; décider, proposer.

« Il nous a prédestinés à être pour lui des fils et des filles adoptives » (1,5)

« Nous avons été prédestinés pour être... ceux qui ont d'avance espéré dans le Christ » (1,11)

« Il nous a choisis avant la fondation du monde pour que nous soyons saints et irréprochables » (1,4)

« Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, le dessein bienveillant qu'il a d'avance arrêté en lui-même.. : réunir l'univers entier sous un seul chef, le Christ, ce qui est dans les cieux et sur la terre. » (1,9s)

« C'est lui qui nous a faits ; nous avons été créés en Jésus Christ pour les œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous nous y engageions. » (2,10)

Ainsi, sont associés à la prédestination : le choix (l'élection) ; l'antériorité absolue (avant la fondation du monde) ; la connaissance d'un mystère ; l'association à un dessein bienveillant ; la possibilité des œuvres bonnes (une vie renouvelée).

Tous ces mouvements de la prédestination de Dieu se concentrent dans un seul événement, ou plutôt dans une seule personne : c'est en Christ Jésus que se révèle le dessein bienveillant de Dieu arrêté de toute éternité et destiné à réunir ciel et terre, humains et puissances sous une seule autorité. C'est en Christ que s'ouvre la possibilité des œuvres bonnes et que se réalise cette nouvelle création ou cette émergence d'un Humain renouvelé, unifié. En Christ : une contraction totale du temps, de la création au salut accompli.

La coloration qui est donnée à cette élection ou prédestination en 2,1-22 est exprimée par le vocabulaire de l'amour – miséricorde – grâce (3x) – bonté – être sauvé – être créé Nouvel Humain – être réconcilié – être un seul corps – être rendu proche – avoir l'accès auprès du père....

### **Accepter d'être choisi-e**

La thématique de l'élection est délicate. Affirmer que Dieu nous a choisi-e-s, est-ce forcément exclusif des autres ? Si nous, pourquoi pas les autres ? Il semble qu'Ep 2 parvienne à dépasser l'alternative ou l'exclusive. Dans le nous du v. 18 « Et c'est grâce à lui que les uns et les autres, dans un seul Esprit, nous avons l'accès auprès du Père » il semble y avoir place pour chacun-e, ou pour chaque groupe humain qui accepte d'être pris dans ce grand mouvement de régénération. Le « nous » transcende tous les clivages et toutes les exclusions.

On peut ajouter aussi qu'en Ephésiens parle la minorité d'une minorité d'une société (les chrétiens récemment ou en passe d'être exclus du judaïsme au milieu du monde romain) et non un christianisme vainqueur imposant sa loi. Mais toute minorité qu'elle soit, la communauté chrétienne d'Ep se sent porteuse d'universalité, une universalité fondée dans le Christ cosmique.

### **Et Calvin...**

Voici deux citations de Calvin, tirées de son commentaire de l'épître aux Ephésiens :

Au v.10 : « il ne traite de rien d'autre sinon que tout ce que nous sommes, nous le sommes par la grâce de Dieu. (...) Et si la grâce de Dieu a prévenu, elle a ôté toute occasion de nous vanter. C'est pourquoi il fait diligemment noter ce mot *préparées* car S. Paul montre par l'ordre même que Dieu ne nous doit rien à cause des bonnes œuvres. Comment cela ? Parce qu'elles sont prises de son trésor, où elles étaient longtemps auparavant gardées, car il justifie et régénère ceux qu'il a appelés. »

Au v. 15 : « Quoiqu'ils aient été deux auparavant, et de condition inégale, ils sont maintenant faits un seul homme en Christ (...). Paul montre que ni la circoncision ni le prépuce ne valent rien en Christ, que toutes les choses extérieures sont estimées pour rien devant lui, mais que la nouvelle créature tient le premier et le dernier rang, c'est-à-dire est le tout (2Co 5,17 ; Ga 6,15). Il n'y a donc que la régénération spirituelle qui nous unisse ensemble. »

Pas trace dans ces lignes de la fameuse « double prédestination » (Dieu a prédestiné certains au salut et d'autres à la perdition) effectivement affirmée par Calvin dans ses œuvres. A l'origine, la doctrine de la prédestination avait pour but d'affirmer la totale souveraineté de Dieu dans la réalisation du salut. «... c'est par grâce que vous êtes sauvés, vous n'y êtes pour rien, c'est le don de Dieu » dit Ep 2,8. Calvin trouve dans

Ep un fondement solide au développement de sa pensée (en particulier Ep 1,4-5). Pourtant, Ep ne parle que de la prédestination au salut (et non à la perdition). La pensée dogmatique a des exigences de cohérence qui poussent parfois à faire violence aux données bibliques, qui, elles, ne se laissent pas mettre en système. On peut être sensible à la beauté du commentaire de Calvin à Ep sans pour autant souscrire à la doctrine de la double prédestination. Celle-ci a été particulièrement développée par les successeurs de Calvin mais abandonnée vers la fin du 19ème siècle. La doctrine réformée demande à être toujours soumise à l'esprit critique et l'Eglise est sans cesse à réformer.

### **Un mot sur le mystère**

Il est frappant de voir que Ep 2,4-22, et en particulier les vv. 13-19, décrit le cœur du mystère tel qu'il est évoqué en 1,9-10 et explicité en 3,4-6 (cf. textes encadrés de la fiche 2.1) sans jamais le nommer ainsi. Pourquoi ? Est-ce parce qu'ici le secret est dévoilé, et que ça n'est donc plus un mystère ? Il nous paraît en tout cas que le texte emmène sa lectrice, son lecteur dans sa dynamique performative ; qu'il initie ainsi au mystère de la grâce de Dieu qui se donne à connaître et à savourer dans le silence de l'écoute.

### **Note sur le déroulement proposé : (Nous/Je)**

Dans l'appropriation (point 3.1 du déroulement), il est proposé de méditer sur l'expression « Je suis choisi/e » : qu'est-ce que ça me fait ? etc. Cette question reprend celles de la projection : « J'ai choisi/ j'ai été choisi ».

La formulation en « je » peut surprendre après la lecture du texte à travers les pronoms personnels : pas de je, mais une vision collective nous/vous. Cette polarisation sur la conscience individuelle paraît bien moderne et occidentale.

A vous de savoir si vous voulez garder cette formulation ou modifier la consigne en : « Nous sommes choisi-e-s » ; ou encore la développer en deux temps : un passage par la conscience individuelle (qui trouve quelques appuis dans la théologie paulinienne : cf. Romains 7 et les passages auto-biographiques, par ex. Phil 3,1-14 avec au v. 15 le passage au « nous ») ; puis une méditation sur Ep 2,4-6, par exemple, qui utilise le « nous ».

Pour rédiger ces notes nous nous sommes inspirés de :

Michel Bouttier, *L'épître de Saint Paul aux Ephésiens*, Labor et Fides 1991.

J. Becker/U.Luz, *Die Briefe an die Galater, Epheser und Kolosser*, NTD 1998.

Jean Calvin, *Commentaires bibliques, Ep. aux Galates, Ephésiens, Philippiens et Colossiens*, éd. Kerygma, 1978.

61° Cours Biblique par Correspondance, études 1-5.

### 3. La résistance du corps : se démarquer

#### Objectifs :

- Explorer par le corps les différents verbes du passage.
- S'interroger sur le type de relations entre les personnes et avec la société proposé par l'épître
- Prier nos lieux de résistance dans et face à la société.

Accueil : Rappel du parcours ; introduire la matinée.

#### 1. Projection : le corps subordonné

- |     |  |     |
|-----|--|-----|
| 1.1 | Eprouver dans le corps et l'espace les verbes du texte   |     |
| 1.2 | Mise en condition, situation dans l'espace, respiration.<br>Rappel des trois positions fondamentales : être debout, assis, en marche.  | 5'  |
| 1.3 | Prendre une position corporelle qui pour chacun/e, signifie :<br>Etre attentif<br>Comprendre<br>Etre rempli de l'Esprit<br>Célébrer<br>Subordonner<br>Aimer<br>Livrer<br>Sanctifier<br>Purifier<br>Présenter<br>Haïr<br>Nourrir<br>Prendre soin<br>Quitter<br>S'attacher<br>Craindre | 15' |
| 1.4 | Chacun note pour soi ce que l'expérience lui a permis de découvrir.  | 5'  |
| 1.5 | Echange en groupe de 4   | 10' |
| 1.6 | Reflét en plenum sur le sens de subordonner.   | 10' |

#### 2. Analyse

- |     |  |     |
|-----|--|-----|
| 2.1 | Lecture du texte : Ep 5,21-33  |     |
| 2.2 | (par groupes de 4) : Relire le texte et analyse au moyen de la fiche | 25' |
| 2.3 | Mise en commun : Qu'en est-il de la subordination et du mystère ?    | 10' |

#### 3. Appropriation : La résistance du corps : mystère et corps social

- |     |   |     |
|-----|---|-----|
| 3.1 | Enumérer des lieux de résistance des chrétiens et/ou du corps ecclésial dans notre société. Quels sont nos lieux de résistance ?<br>Les noter sur des pages A4 (un lieu de résistance par feuille). | 10' |
|-----|---|-----|

- 3.2 Prier pour notre temps 15'  
A partir d'un lieu de résistance, des participants en appellent d'autres pour rédiger ensemble des prières d'action de grâce, de supplication, de plainte, de demande, de louange, etc.
- 3.3 Relecture de ce qui s'est passé dans le processus de création. 15'  
Qui a été subordonné à qui ? Reflet en plenum.
- 3.4 Petite célébration : 10'  
- se positionner sur le schéma de la silhouette d'un corps imaginé au sol :  
tête, cœur, tripes, mains, pieds  
- lecture et écoute des prières

### 3.1 Fiche d'analyse : Ephésiens 5,21-33

<sup>5,20</sup> En tout temps, à tout sujet, rendez grâce à Dieu le Père au nom de notre Seigneur Christ.

<b>Principe général</b>	
<sup>21</sup> Etant subordonnés <sup>109</sup> les uns aux autres dans la crainte du Christ,	
<b>Consignes</b>	<b>Motivation</b>
<sup>22</sup> les femmes à leurs maris <sup>110</sup> ,	comme au Seigneur,
<sup>23</sup> car l'homme est tête de la femme,	tout comme le Christ est tête de l'Eglise, lui le Sauveur du corps. <sup>24</sup> Mais, comme l'Eglise est subordonnée au Christ,
ainsi aussi les femmes aux hommes en tout. <sup>25</sup> Les hommes, aimez les femmes	
	comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle ; <sup>26</sup> afin de la rendre sainte en la purifiant avec l'eau qui lave, et cela par la parole ; <sup>111</sup> <sup>27</sup> afin de se présenter l'Eglise à lui-même glorieuse, sans tache ni ride, ni rien de tel ; mais afin qu'elle soit sainte et irréprochable.
<sup>28</sup> C'est ainsi que les hommes doivent aimer leurs femmes : comme leurs corps. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même. <sup>29</sup> Jamais personne n'a haï sa chair ; au contraire, on la nourrit, on l'entoure d'attention	
	comme le Christ (fait) pour son Eglise ; <sup>30</sup> car nous sommes membres de son corps. <sup>112</sup>
<sup>31</sup> <i>C'est pourquoi l'humain quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair.</i> <sup>113</sup>	
	<sup>32</sup> Ce mystère est grand : moi, je dis qu'il concerne le Christ et l'Eglise.
<sup>33</sup> En tout cas, chacun de vous, pour sa part, doit aimer sa femme comme lui-même, afin que la femme craigne l'homme. <sup>114</sup>	

<sup>109</sup> « hypotassô » : subordonner ; traduit le plus souvent par « soumettre » (!).

<sup>110</sup> Litt : leurs propres hommes.

<sup>111</sup> v.26 litt. « en la purifiant par le bain de l'eau dans une parole »

<sup>112</sup> v.30 Une variante ancienne ajoute : « tirés de sa chair et de ses os » cf. Gn 2,23-24.

<sup>113</sup> Gn 2,24 LXX (l'hébreu ne précise pas « les deux ».)

<sup>114</sup> Les traductions habituelles attribuent exceptionnellement ici un caractère impératif à la préposition « hina ». Dans les autres emplois de cette épître, « hina » introduit plutôt une conséquence (voir en particulier les trois « afin que » des v.26 et 27), d'où notre traduction qui s'appuie aussi sur la reprise du verbe « craindre » du v.21.

**Consignes**

1. Relire le texte.
2. Observer ce qui est dit des consignes à propos des relations et du rapport femme – homme et ce qui est donné comme motivations.
3. Comment consignes et motivations s'articulent-elles ?
4. Quelle est la nature du mystère dont parle l'épître ?
5. Quelles conclusions tirer à propos des relations, en particulier sur la notion de « subordination » ?
6. Qu'en pensez-vous ? Quelles conséquences la proposition de l'épître aux Ephésiens peut-elle avoir pour la vie en société aujourd'hui ?

### 3.2 Notes pour ouvrir le sens : Ephésiens 5,21-33

Ce texte précède la partie exhortative. On n'est plus dans les sphères de la réconciliation (ch.1-3), ni même dans une éthique générale (ch. 4) mais dans le concret, dans la gestion d'une maison (l'économie, « oikos »). Le pater familias a trois fonctions : mari, père, maître des esclaves (« kurios »). Colossiens et Ephésiens reprennent cette triple fonction de la structure patriarcale. Mais ici, le pouvoir du pater familias est limité par rapport à celui qu'il pouvait avoir dans le monde romain (jusqu'au pouvoir de vie et de mort).

Les consignes adressées aux divers membres de la « maison » ou de la cellule familiale sont attestées par ailleurs dans le Nouveau Testament : Tm 2,8-15 ; 6,1-2 ; Tt 2,1-10 ; 1P 2,18-3,9 ; et Col 3,18-4,1 le texte parallèle à Ephésiens mais plus sobre. Cette section a des parallèles dans la morale stoïcienne qui établit des listes de devoirs. Philon rapproche ces listes du décalogue en mettant un accent sur la réciprocité (cf. 1 Co 7,3-4.10.16.33-34). Le retard de la parousie impose aux communautés chrétiennes de s'interroger sur le comportement à tenir dans la société. Peut-être qu'il y a dans ces passages une réaction face à des comportements dictés par l'enthousiasme spirituel.

La traduction de travail suivante est très littérale. Elle respecte en particulier les possessifs – ou leur absence – et les singuliers/pluriels. Elle laisse aussi ouverte que possible l'ambiguïté du texte entre une lecture strictement conjugale (le modèle Christ/Eglise appliqué au couple marié) et une autre étendue aux relations hommes-femmes en général<sup>115</sup>.

La disposition en deux colonnes propose de distinguer dans le raisonnement entre des consignes de comportement et des motivations théologiques.

<sup>5,20</sup> En tout temps, à tout sujet, rendez grâce à Dieu le Père au nom de notre Seigneur Christ.

<b>Principe général</b>	
<sup>21</sup> Etant subordonnés <sup>116</sup> les uns aux autres dans la crainte du Christ,	
<b>Consignes</b>	<b>Motivation</b>
<sup>22</sup> les femmes à leurs maris <sup>117</sup> ,	comme au Seigneur,
<sup>23</sup> car l'homme est tête de la femme,	tout comme le Christ est tête de l'Eglise, lui le sauveur du corps. <sup>24</sup> Mais, comme l'Eglise est subordonnée au Christ,
ainsi aussi les femmes aux hommes en tout. <sup>25</sup> Hommes, aimez les femmes	
	comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même <sup>118</sup> pour elle ;

<sup>115</sup> En effet, le français comme le grec ne permettent pas de distinguer systématiquement entre, d'une part, les termes « femme », « épouse », d'autre part « homme » ou « mari ». Manifestement, l'auteur se laisse entraîner par son image de la conjugalité pour parler aussi des rapports généraux entre les sexes, d'où notre choix de proposer une traduction avec les termes les plus larges possibles. Seul le verset 3 présente une notion particulière « leurs propres hommes » que nous rendons par « maris ».

<sup>116</sup> « hypotassô » : subordonner ; traduit le plus souvent par « soumettre » (!).

<sup>117</sup> Litt : leurs propres hommes.

<sup>118</sup> Les soulignements correspondent tous au même pronom réflexif grec « heautos ».

	<sup>26</sup> afin de la rendre sainte en la purifiant avec l'eau qui lave, et cela par la parole ; <sup>119</sup> <sup>27</sup> afin de se présenter l'Eglise à lui-même glorieuse, sans tache ni ride, ni rien de tel ; mais afin qu'elle soit sainte et irréprochable.
<sup>28</sup> C'est ainsi que les hommes doivent aimer leurs femmes : comme leurs corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. <sup>29</sup> Jamais personne n'a haï sa chair ; au contraire, on la nourrit, on l'entoure d'attention	
	comme le Christ (fait) pour l'Eglise ; <sup>30</sup> car nous sommes membres de son corps. <sup>120</sup>
<sup>31</sup> C'est pourquoi l'humain quittera père et mère, il s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair. <sup>121</sup>	
	<sup>32</sup> Ce mystère est grand : moi, je dis qu'il concerne le Christ et l'Eglise.
<sup>33</sup> En tout cas, chacun de vous, pour sa part, qu'il aime sa femme comme lui-même, afin que la femme craigne l'homme. <sup>122</sup>	

### Au fil du texte

Dans tout ce passage, le seul verbe à l'impératif est « aimer » ! (c'est d'ailleurs le verbe dominant les v.25 à 33 où il apparaît six fois). « Aimez » termine ainsi une liste de cinq autres impératifs qui donnent un ton enthousiaste à la péricope (depuis 5,1) : imitez, vivez, discernez, chantez, rendez grâce. Ensuite, les autres verbes (dont « soumettre ») sont au participe. Pour l'auteur le fait d'être soumis les uns aux autres (et, faut-il encore le préciser, pas seulement les femmes aux hommes !) est de l'ordre de l'évidence. Il ne le discute pas, ni ne sent le besoin d'exhorter les Ephésiens à ce sujet contrairement à ce que font sentir beaucoup de traductions en mettant ici le verbe soumettre à l'impératif. (La seule occurrence du Nouveau Testament qu'il est correct de traduire par un impératif passif « Femmes, soyez subordonnées... » est en Col 3,18.)

v.21 Nous traduisons « étant subordonnées » plutôt que « soumis » (même si l'étymologie est plus proche). Voir le point 4 ci-dessous pour la discussion de la notion de « hupottasso » comme « juste place ».

Il s'agit de la crainte sacrée et non de peur. C'est bien la relation à Dieu qui est en jeu dans la relation entre hommes et femmes !

<sup>119</sup> v.26 litt. « en la purifiant par le bain de l'eau dans une parole »

<sup>120</sup> v.30 Une variante ancienne ajoute : « tirés de sa chair et de ses os » cf. Gn 2,23-24.

<sup>121</sup> Gn 2,24 LXX (l'hébreu ne précise pas « les deux ».)

<sup>122</sup> Les traductions habituelles attribuent exceptionnellement ici un caractère impératif à la préposition « hina ». Dans les autres emplois de cette épître, « hina » introduit plutôt une conséquence (voir en particulier les trois « afin que » des v.26 et 27), d'où notre traduction qui s'appuie aussi sur la reprise du verbe « craindre » du v.21.

v.22 Seule occurrence dans ce texte du possessif « idios aner » (leur mari) pour signifier le modèle conjugal. Dans la suite du texte la réflexion semble s'élargir à toutes relations entre les sexes. C'est le premier glissement de sens qui donne prise à la critique moderne qui rejette ce texte comme misogynne.

v.23 Tant qu'à jouer, comme l'auteur, avec l'image, nous sommes tentés de comprendre ainsi : si l'homme est « sur-ordonné » à la femme, cela ne peut être que de la même façon que le Christ est supérieur à l'Eglise... c'est-à-dire en la sauvant. C'est en donnant qu'on reçoit...

A noter alors que le Christ est désigné comme « Sauveur du corps », ce qu'il accomplit par la mort de son propre corps. A un tel amour, qui ne voudrait pas être soumis ? Et réciproquement, quel homme (mari) se prétendrait à la hauteur d'un tel amour de la femme (son épouse) ?

La mention de buts successifs (afin que...) indique clairement que la pensée suit un fil théologique. La place de ce passage à la fin de l'épître est traditionnellement consacrée à la morale domestique, mais tout se passe comme si l'auteur ne pouvait s'empêcher de reprendre de la hauteur spirituelle (voir d'ailleurs l'envolée ensuite du ch.6 !)

v.28 « Celui qui aime sa femme s'aime lui-même » : on notera la proximité de cette formule avec le fameux « aimer son prochain comme soi-même ». Là encore, on voit que la réflexion ne se cantonne pas, et de loin, à la conjugalité.

v.32 Le mystère est « grand » comme le « grand commandement » de l'amour de Dieu et du prochain. Et le « moi je dis » évoque les fameux « mais moi je vous dis » de Mt 5-6.

v.33 Il ne faut plus aimer « comme le Christ », mais « sa femme comme soi-même ». Malgré la « crainte du mari », notre texte a décidément des effluves qui sentent bon l'Evangile et qui méritent que l'on fasse l'effort de passer par-dessus nos indignations modernes, à l'écoute du grand mystère.

### Notes de lecture

En général, ce passage est caricaturé comme qualifiant la relation femme – mari de soumission. Le verbe grec désigne précisément la relation réciproque du v. 21 qui a pour modèle le rapport entre le Christ et l'Eglise. Le rapport du mari à la femme est désigné par le verbe aimer (cf. Lv 19,18). Pour le mari le modèle est l'agapè dévoilé par le Christ. Si pour la femme le modèle est celui de l'ordre familial social de l'époque, l'Evangile introduit pourtant un nouveau modèle de relation qui va transformer cet ordre social. La réalité sociale de l'autorité (v.23a) transposée au Christ s'exprime dans une formule kérygmatique : « le Christ a aimé et s'est livré pour son Eglise ». L'amour tend à se substituer à l'autorité. Cet amour qui définit le Christ à l'Eglise a un double but. Par le baptême dans la parole, le Christ déjà lui confère purification et sainteté. Ces versets évoquent le Christ comme époux céleste à l'égard de l'Eglise (cf. le thème des épousailles de Dieu avec son peuple Ez 16,1-14 ; Gn 2,22). Ephésiens qualifie cela de mystère, une révélation venant par la médiation de l'Ecriture sur un événement ou une réalité de la vie ecclésiale (Col 13,2 ; 14,2 ; 15,51 ; Rm 11,25). L'union du Christ et de l'Eglise est le secret caché en Dieu éternellement et que dévoile l'Evangile par la réconciliation des juifs et des païens dans le même corps et sous le même Seigneur

(Ep 1,9 ; 3,3-4,9). Il y a bien une tension entre une vision traditionnelle des relations domestiques et le modèle de toute la vie chrétienne : le rapport du Christ et de l'Eglise. L'accent est sur la motivation. La famille est le prolongement de la communion ecclésiale. L'Eglise, « maison » qui réconcilie les fils de Dieu, inscrit dans la société l'action de son Seigneur. Evangile et modèle social peuvent devenir tension et contestation ou compromis de l'Eglise avec ce monde.

En Ephésiens, la partie subordonnée et faible vient en premier : la femme, qui est chrétienne. En 1 Cor 7, le mariage n'est qu'un moindre mal. Par rapport à Colossiens, il y a ici une spiritualité du mariage et une théologie de l'Eglise. Qu'est-ce qui éclaire quoi ?

1. L'expérience du couple éclaire celle de l'Eglise, et réciproquement. Les commentateurs s'accordent le plus souvent pour dire que l'analogie est exploitée jusqu'à la confusion. N'est-ce pas une façon de dire au mieux le mystère ?

2. Pourquoi l'auteur valorise-t-il tant le mariage ? Dans l'Antiquité, amour et mariage ne vont pas forcément ensemble. Rares en sont les témoignages. L'amour n'est pas limité au couple. Il y a trois sphères distinctes : amour, sexualité et couple. L'amitié entre deux hommes libres est beaucoup plus importante que la relation de couple. Un des seuls à parler d'amour dans le couple est Plutarque au II<sup>e</sup> siècle. Pour contrecarrer des tendances ascétiques, Ephésiens 5 vise la valorisation du mariage avec toutes ses dimensions. Nous y voyons volontiers un des premiers lieux de résistance pour une foi incarnée. (Christ sauveur du corps ! v.23).

3. Ce texte est donc original puisqu'il est question d'amour entre un homme et sa femme. Aimer sa femme jusqu'à mourir pour elle est exceptionnel. Notre traduction nous a rendus attentif à la difficulté extrême de lire vraiment ce qui est écrit ici. On n'a pas fini de s'étonner de voir comment les traductions courantes ajoutent volontiers des possessifs ou des impératifs... Nous enjoignons également le lecteur à être attentif aux hésitations du texte entre singulier et pluriel. Ainsi il n'est pas évident que le verset 33 conclue au devoir de soumission. N'est-ce pas plutôt parce qu'elle est aimée (comme l'Eglise par le Christ) que la femme (et peut-être pas l'épouse seulement, mais chaque femme !?) pourra elle aussi trouver sa juste place ? Même si une telle idée est encore très patriarcale de notre point de vue moderne, il convient de rendre justice au progrès radical que devait représenter ce texte à son époque.

4. La référence à la soumission des épouses rend très difficile la lecture de notre passage. On le disqualifie trop vite comme transmettant une pensée archaïque et machiste. Nous pensons pourtant qu'il peut nous aider à réfléchir sur le leitmotiv des temps modernes : être sujet.

Le verbe « soumettre » mérite un examen attentif : en grec ancien « hypotassô » veut dire *ranger sous, subordonner, soumettre, se soumettre à quelqu'un, ranger derrière*, au passif *se ranger derrière, venir à la suite de, s'abriter derrière* (datif). « tassô » ou « tattô » signifie *ranger, fixer, déterminer, prescrire*, litt. *assigner un rang*. La préposition « hypo » signifie au sens propre : *dessous, sous*, avec le génitif : *sous l'action de, par*.

Les Grecs ont trois verbes pour dire « commander » : « keleuô », c'est l'autorité qui met en mouvement l'inférieur ; « archo » l'autorité qui a l'initiative de l'entreprise ; « tassô » l'autorité faiseuse d'ordre.

En latin, il y a deux verbes pour dire soumettre : « sub-mittere » et « sub-jacere », au participe « submitti » et « subjecti ». Ce dernier verbe donne en français : *sujet*. Selon le dictionnaire Robert (distingué d'objet) : I. 1. *Ce qui est soumis à l'esprit, à la pensée,*

*ce sur quoi s'exerce la réflexion. Ce dont il s'agit dans la conversation, dans un écrit. 2. Ce qui, dans une œuvre littéraire, constitue le contenu de pensée, sur lequel s'est exercé le talent créateur de l'auteur ; II. Ce qui fournit matière, occasion à ; III. L'être auquel est attribué le prédicat, l'attribut. IV. 1. Être individuel, personne considérée comme le support d'une action, d'une influence (un sujet brillant). 2. Etre vivant soumis à l'observation ; individu présentant tel ou tel caractère (cobaye). 3. Sujet de droit. 4. Philosophie : être pensant, considéré comme le siège de la connaissance (opposé à objet).*

Calvin traduit : « <sup>21</sup> Estans sujets les uns aux autres en la crainte de Christ. <sup>22</sup> Femmes, soyez sujetes à vos maris comme au Seigneur. »<sup>123</sup>

Quel dommage que nos traductions modernes aient oublié ces « sujetes » au profit du malencontreux « soumises », source de tant de malentendus.

Etre soumis, c'est donc être sujet : il n'est pas anodin que cette expression présente (en tout cas en français) une ambiguïté. Pour être « soi-même », à quel maître faut-il (ou non) être assujéti ? La pensée de l'épître aux Ephésiens tente déjà une mise en ordre – et non une hiérarchisation. Devant Dieu, j'accède à mon identité en trouvant ma place, une place inspirée par la relation entre le Christ et son Eglise. Il convient alors de dépasser le schéma conjugal du 1<sup>er</sup> siècle (effectivement peu utilisable aujourd'hui pour parler des relations égalitaires hommes-femmes) pour chercher de nouvelles applications à cette thématique de la soumission en Christ. L'épître nous offre de considérer l'amour comme fondement d'un système où chacun trouve sa place. En me soumettant – par amour – à un (ou une !) autre, je prends le chemin de mon identité et je participe à la construction d'un monde sauvé. Il n'est pas inutile alors de rappeler le sens premier du mot traduit par « Eglise » : l'ensemble de ceux qui sont appelés à sortir. Aujourd'hui, il s'agit de sortir des systèmes de pouvoir pour trouver de vrais liens d'autorité et de soumission amoureuse. Le langage à nouveau, plus que jamais, demande de la subtilité. Il n'est d'ailleurs pas étonnant que notre époque soit hypnotisée (jusqu'à la perversion) par les relations de domination dans le couple.

Quelles exhortations pouvons-nous encore tirer de ce passage ? D'abord, que la juste place (subordination) que je trouve face à l'autre n'est pas de l'ordre du devoir conjugal mais bien de la grâce. Les épouses ne doivent pas être subordonnées à leur mari. Elles peuvent l'être si l'amour du mari est premier.

Nous ne voyons d'ailleurs aucun obstacle aujourd'hui à renverser l'argument : les femmes aussi sont appelées à aimer comme le Christ, et les hommes doivent quant à eux placer les autres, y compris les femmes, en dessus de leur propre intérêt. Ce n'est pas un modèle de concurrence qui est proposé par Ephésiens, mais une invitation à chaque croyant à se laisser porter par l'exemple du Christ. Aujourd'hui, aucun homme, ni aucune femme, ne veut plus être soumis à d'autres. Reste donc à chacun, à chacune à relever le grand défi du mystère divin : l'amour.

D'évidence, nous ne pouvons plus lire aujourd'hui Ephésiens 5,21ss comme la justification d'une hiérarchisation du couple. Mais une fois passé l'obstacle de l'interprétation machiste, le croyant peut redécouvrir derrière l'archaïsme de ce passage ce qui fonde la communauté chrétienne : la joie de considérer l'autre comme supérieur à soi-même (Ph 2,3) et le défi de l'amour impératif.

<sup>123</sup> *Commentaire de l'Épître aux Ephésiens*, p.222.



## 4. Le corps à corps : l'éthique

**Objectif** : relever le défi de lire qui n'a pas l'air central dans l'épître...

Proposer un parcours dans l'épître aux Ephésiens... Une jungle... un foisonnement.

Tenir deux fils conducteurs : l'éthique et la croissance.

**Matériel** :  
 feutres  
 feuille chemin  
 3 papiers avec questions aux participants  
 bloc-note ou papiers pour rédaction  
 papier de conférence

Rappel de l'ensemble de la démarche.

### 1. Phase personnelle

Moyen : discussion par 2 personnes (en remplissant la feuille « chemin » cf. 4.2)

1. Comment puis-je ou ai-je pu grandir, changer ou croître ?
2. Quels sont les moyens dont j'ai bénéficié pour ma croissance ?
3. Rédaction personnelle puis partage avec une autre personne.

### 2. Analyse du texte

#### Grandir

Moyen : par groupes de 4-5 personnes 20'

Lecture d'Ephésiens 4,20-26

1. Comment entendez-vous l'expression: « Il vous faut... »
2. Comment le croyant peut-il croître ?
3. Quels sont les moyens ?

Moyen : Mise en commun 10'

#### Le monde vide

Moyen : par groupes de 4-5 personnes 20'

Lecture d'Ephésiens 4,17-21 et 28-32

1. Comment ce monde est-il décrit ?
2. Qu'est-ce qui le caractérise ?
3. Quel genre d'éthique découvrez-vous ? V 28-32

Moyen : Mise en commun 10'

*Il s'agit au fond de comprendre le diagnostic posé par l'auteur d'Ephésiens sur « la société ».*

*La foi donne une clé d'interprétation du monde.*

*v.19 ! indifférents, (gr. « apo+algeô ») : litt. loin de la souffrance.*

Quelques remarques sur les fondements de l'éthique

Moyen : apport sur 3 passages et débat en commun  
 1. Lecture v. 1-6, les liens et les attachements

10'

2,1+7-10, Le don et la grâce  
 Attachement / prisonnier - un prisonnier attachant...un attachement qui libère.  
 Soit l'attaché au Seigneur...soit être prisonnier de la paix !

Quel est le risque du don ?

Le sens du mot « mesure » v. 7,13 et 16  
 = EVALUATION, but  
 La grâce selon la mesure du don du Christ  
 Grandir à la mesure de la taille du Christ  
 Une activité à la mesure de chacun

Citation du Psaume.

Utilisation midrashique : que faire en tant que chrétien des textes sur le triomphe de Dieu ?

Dieu ne donne pas comme on avait pensé qu'il donnerait !?

*« Au reste ce n'est point un petit honneur que Dieu fait aux hommes quand, pour parfaire leur salut, il se sert des hommes. »<sup>124</sup>*

3. v 11-15, But des ministères et de la connaissance ?

**3. Appropriation**

Moyen : rédaction personnelle  
 puis à 2 avec le même partenaire qu'au début.

15'

15'

Qu'est-ce que j'ai trouvé qui m'aide à grandir ?

Comment est-ce que j'accueille ou je fuis mes émotions et mes indifférences ?

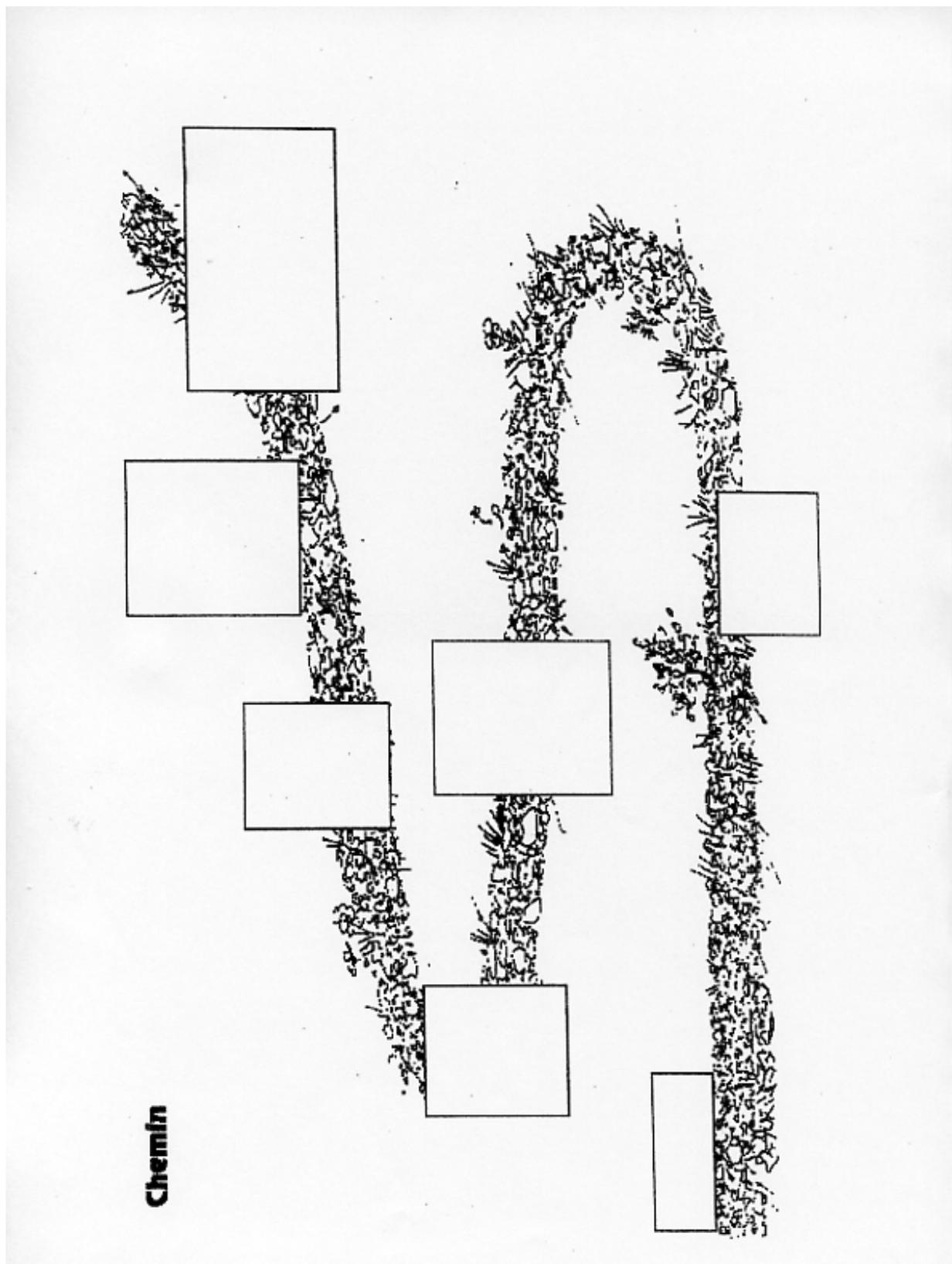
<sup>124</sup> Calvin, *Commentaire Ephésiens*, p.197.

## 4.1 Traduction de travail : Ephésiens 4,1-32

<p><b>Ephésiens 4,1-32</b> traduction de travail</p> <p>Dans la mesure du possible, les termes ayant une même racine grecque sont traduits par un même terme français.</p> <p>Les parenthèses indiquent des nuances ou choix possibles dans la traduction.</p> <p>Les soulignements indiquent les termes ou les formes rares, souvent propres à cette épître.</p>	<p><b>Notes</b></p>
<p>Je vous exhorte donc moi <u>l'attaché</u> (le prisonnier) dans le Seigneur, marchez dignement selon l'appel qui vous a appelés.</p> <p><sup>2</sup>en toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour;</p> <p><sup>3</sup>efforcez-vous de garder <u>l'unité</u> de l'esprit par <u>l'attachement</u> (le lien) de la paix.</p> <p><sup>4</sup>Un (seul) corps et un (seul) esprit, de même que votre appel vous a appelés à une (seule) espérance;</p> <p><sup>5</sup>un (seul) Seigneur, une (seule) foi, un (seul) baptême;</p> <p><sup>6</sup>un (seul) Dieu et <u>près de tous</u>, sur tous, et par tous, et en tous.</p> <p><sup>7</sup>A chacun de nous cependant la grâce a été donnée <u>selon la mesure du don du Christ</u>, <sup>8</sup>c'est pourquoi il dit: <i>Monté dans la hauteur, il a fait captif la captivité (des captifs); il a donné des cadeaux aux hommes.</i></p> <p><sup>9</sup><i>Il est monté !</i> Qu'est-ce ? Sinon qu'il est (aussi) descendu <u>jusqu'en bas</u> sur (ou : jusqu'en dessous de) la terre ? <sup>10</sup>Celui qui est descendu est aussi celui qui est monté <u>plus haut</u> que tous les cieux, afin de tout remplir.</p> <p><sup>11</sup>Et il a donné ceci : d'une part des apôtres ; d'autre part, des prophètes, des <u>évangélistes</u>, des <u>bergers</u> et enseignants, <sup>12</sup>afin de <u>mettre les saints en état d'accomplir</u> le ministère pour bâtir le corps du Christ, <sup>13</sup>jusqu'à ce que nous parvenions tous (ensemble) à <u>l'unité</u> de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'hommes achevés, à la mesure de la <u>maturité</u> du Christ dans sa plénitude <sup>14</sup>afin que nous ne soyons plus des enfants, <u>ballottés, menés à la dérive à tout vent de doctrine, joués par les hommes et leur astuce à nous fourvoyer dans l'erreur.</u> <sup>15</sup>Mais, confessant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tous égards vers celui qui est la tête, Christ, <sup>16</sup>de qui tout le corps, <u>coordonné et bien relié grâce à toutes les articulations</u> qui le <u>desservent</u>, selon une énergie répartie à la mesure de chacun, réalise la <u>croissance</u> du corps pour se construire lui-même dans l'amour.</p> <p><sup>17</sup>Voici donc ce que je dis et atteste dans le Seigneur: n'avancez plus comme avancent les gens dans la <u>finitude</u> de leur intelligence. <sup>18</sup>Leur pensée étant <u>enténébrée</u>, ils sont <u>rendus étrangers</u> (aliénés) à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance (l'a-gnostie) qu'entraîne chez eux la <u>pétrification</u> (l'endurcissement) de leur cœur. <sup>19</sup>Eux étant <u>indifférents</u>, ils se sont livrés à la débauche, au point de s'adonner à une impureté effrénée.</p> <p><sup>20</sup>Pour vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris à être disciples du Christ, <sup>21</sup>si du moins c'est bien de lui que vous avez entendu parler, si c'est lui qui vous a été enseigné, conformément à la vérité qui est en Jésus: <sup>22</sup>il vous faut, renonçant à votre existence (conduite) passée, vous détourner de la vieille humanité qui se corrompt sous l'effet de la séduction (convoitise) de l'appât (l'artifice, la tromperie) ; <sup>23</sup>il vous faut être renouvelés par l'esprit de votre intelligence <sup>24</sup>et revêtir l'humanité nouvelle, créée selon Dieu dans la justice et <u>l'intégrité</u> de la vérité.</p>	<p><u>v.3</u> : <i>unité</i> : (ici et v.13) Deux occurrences uniques de ce terme propre à Ephésiens.</p> <p><u>v.8</u> : citation de Ps 67,19 LXX</p> <p><u>v.10</u> <i>Remplir</i> ou <i>accomplir</i></p> <p><u>v.11</u> Reprend les « <i>dons</i> » du v.7. Mais il est difficile de dire à quoi « ceci » se rapporte, peut-être aux « <i>cadeaux</i> » du v.8. <i>Evangélistes</i> : seulement ici et en 2 Tim. <i>Bergers</i> : seule mention de ce terme dans le Nouveau Testament, « pasteurs » pour désigner des hommes et non pas Dieu ou le Christ.</p> <p><u>v.12</u> <i>En état d'accomplir</i> : « katartismos », hapax</p> <p><u>v.13</u> : <i>unité</i> : (ici et v.3) terme propre à Eph.</p> <p><u>v.20</u> <i>vous avez appris le Christ</i> litt : <i>ce n'est pas ainsi que vous avez été disciplinés/enseignés en Christ.</i></p>

<p><sup>25</sup>C'est pourquoi étant débarrassés du mensonge: <i>que chacun dise la vérité à son prochain</i>, car nous sommes membres les uns des autres.</p> <p><sup>26</sup><i>Soyez en colère et ne péchez pas</i>; que le soleil ne se couche pas sur votre ressentiment.</p> <p><sup>27</sup>Ne donnez aucune chance (prise) au diable.</p> <p><sup>28</sup>Celui qui volait, qu'il cesse de voler; qu'il prenne plutôt la peine de travailler honnêtement de ses mains, afin d'avoir de quoi partager avec celui qui est dans le besoin.</p> <p><sup>29</sup>Aucune parole pernicieuse ne doit sortir de vos lèvres, mais, quelque chose de bien, en vue de l'édification, afin que soit donnée une grâce à ceux qui l'entendent.</p> <p><sup>30</sup>N'attristez pas l'esprit saint de Dieu en qui vous avez été marqués comme d'un sceau en vue du jour de la délivrance. <sup>31</sup>Toute amertume, irritation, colère, éclats de voix, injures (blasphèmes), doit disparaître de chez vous, comme toute espèce de méchanceté (mal).</p> <p><sup>32</sup>Soyez bons les uns pour les autres, ayez de la tendresse; faites-vous grâce à vous-mêmes (mutuellement ?), comme Dieu vous a fait grâce en Christ.</p>	<p><u>v.25</u> Zach 8,16</p> <p><u>v.26</u> : Ps 4,5 LXX</p>
---	--

## 4.2 Feuille « chemin »



### 4.3 Notes pour ouvrir le sens : Ephésiens 4,1-32

#### Généralités :

Cette péricope use de nombreux termes propres à Ephésiens. Nous voulons y voir un avertissement à ne pas penser trop vite que l'on comprend, en particulier ne pas utiliser sans autre les catégories de la théologie des épîtres pauliniennes. L'unité de l'Eglise, la croissance du croyant, l'éthique,... autant de domaines traditionnels qui ont leur couleur propre dans le cadre de notre épître.

#### Plan de la péricope :

- V. 1-16 Les liens qui bâtissent le Corps de Christ
  - V. 1-6 Des liens de grandes valeurs
  - V. 7-10 La valeur donnée par le Christ
  - V. 11-15 La valeur des dons
  - V. 16 Synthèse et résumé
- V. 17-32 L'attitude du croyant face au monde de la rupture
  - V. 17-19 Le monde vide
  - V. 20-26 Grandir
  - V. 27-32 Ethique

#### V. 1-16 : Les liens qui bâtissent le Corps de Christ

#### Des liens de grandes valeurs

#### V. 1-6

- V. 1 Je vous y exhorte *donc dans le Seigneur*: expression qui revient au v 17 et divise le chapitre en deux.  
« **axios** » : qui entraîne par son poids/ qui mérite/ qui vaut la peine/ de grande valeur. On peut traduire digne en sachant que la dignité relie à quelqu'un ou quelque chose.
- V. 1+3 *attaché / attachement* Le texte joue volontairement sur le double sens des liens : l'emprisonnement de Paul et son attachement au Seigneur. Ce n'est pas rien que d'être exhorté à l'attachement par un prisonnier. Paul pourrait-il devenir *attachant* ? « Comme je suis lié au Seigneur, que votre conduite soit reliée à, accordée à la valeur de l'appel ! »
- V. 3+13 Le terme « *einotes* » n'apparaît pas dans les autres textes pauliniens relatifs à l'unité (Ro 12, 1Co12). Dans ce chapitre, l'auteur d'Ephésiens emploie le même langage qu'en 2,14-18 (un seul corps, un homme nouveau, une construction unique, etc.) pour présenter alors **l'unité entre judéo-chrétiens et pagano-chrétiens**. *Lui qui des deux n'a fait qu'un seul peuple...* (Cf. 2,14-18). Ici il s'agit de **l'unité entre les chrétiens** en tant que membres de la communauté. Au v.13, « *einotes* » réconcilie la foi et la connaissance. On peut donc considérer, avec Calvin d'ailleurs<sup>125</sup>, que l'unité au sein de la communauté est aussi affaire de **réconciliation entre des contraires** (On est réconcilié les uns *contre* les autres).

<sup>125</sup> Commentaire de Calvin à propos du v.7 : « *il ne donne point à aucun de nous une perfection telle que celui-là en ait assez en soi-même sans s'aider des autres, mais il dispense certaine mesure à chacun, en telle sorte qu'ils n'en ont assez pour se conserver et maintenir, qu'en communiquant et en s'entraidant les uns les autres.* » Jean Calvin, *Commentaires sur le Nouveau Testament*, Kerygma – Farel, Aix-en-Provence & Fontenay-sous-Bois, tome 6, p.189 (nous soulignons).

- V. 1 à 6 La base de l'unité est en Dieu qui est qualifié, marqué par l'unité. Unité corps-Esprit; où le mot corps renvoie à l'Eglise et à chaque membre. Unité incarnée par une triple action de Dieu: **sur tous, par tous et en tous**. Dieu travaille donc au lien de l'unité et l'homme le doit aussi par la paix et l'amour. La paix crée les liens de l'unité et l'amour se conjugue en « humilité, douceur, patience ». Ainsi le Dieu de l'unité place l'homme dans une dynamique de l'unité. Paul est tellement uni à Dieu qu'il en devient attaché aux hommes !
- V. 6 On peut aussi traduire : *Un Dieu et Père de toutes choses, sur toutes choses*, etc. Calvin laisse lui-même le libre choix !<sup>126</sup>
- V. 5 à 16 sont caractérisés par l'usage de « nous », propre à la célébration dans Ephésiens.<sup>127</sup>

### La valeur donnée par le Christ V. 7-10

- V. 8 La discussion de ce passage peut se révéler très complexe, comme le montrent déjà les traductions courantes de la citation du Psaume 68,19:<sup>128</sup>

TOB : *Tu es monté sur la hauteur; tu as fait des prisonniers, tu as pris des dons parmi les hommes, même rebelles, pour avoir une demeure, SEIGNEUR Dieu !*

Français Courant avec d'autres : *tu as reçu des dons de la part des hommes*  
Bible de Jérusalem : *tu as reçu des hommes en tribut*

Chouraqui : *Tu es monté dans l'altitude, tu as capturé un captif; tu as pris les dons de l'humain, et même des dévoyés, pour demeurer, Yah, Elohim !*

Sans prétendre à l'exhaustivité, nous relevons ici les points qui touchent à notre problématique générale « Un mystère prend corps ».

La LXX dit : *Tu es monté sur la hauteur; tu as capturé des captifs, tu as pris des dons (gr. « domata ») en hommes et même rebelles, pour avoir une demeure, Seigneur ô Dieu béni.*

C'est le texte manifestement connu par l'auteur de l'épître qui ne cite pas littéralement mais détourne le sens à son propos. Il extrait du Ps. deux expressions, dont le libellé original est lui-même incertain : - *monté dans la hauteur ...* et - *tu as pris - ou fait ?- des dons aux hommes - ou des hommes en don...*

On se demande pourquoi le rédacteur d'Ephésiens s'est compliqué la tâche en se référant à un texte qui ne parle à priori ni du Messie, ni de morale et encore moins de dons faits aux hommes. L'argumentation tiendrait parfaitement sans cette tentative mystérieuse de fonder le tout sur un Psaume d'apparence bien éloigné du propos.

Avec Bouttier<sup>129</sup>, nous ne voyons que la piste du midrash<sup>130</sup> pour faire quelque chose de ce texte. L'auteur utilise les associations d'idée : monter/descendre, donner/recevoir. Le terme hébreu « les hauteurs » (devenu singulier avec la LXX) est aussi familier aux Rabbins pour parler des cieux et de ce qu'ils cachent. Peut-être que nous avons là des traces d'une première réflexion sur le thème de l'ascension.

Au v. 8, certains manuscrits ajoutent : « il a fait des dons dans les hommes » qui facilite évidemment la reprise du fil de la pensée au v.11.

<sup>126</sup> Ibid. p.188.

<sup>127</sup> Michel Bouttier, *L'Épître de Saint Paul aux Ephésiens*, Commentaire NT IXb, Labor et Fides, Genève, 1991, p.175

<sup>128</sup> Voir la note de la TOB.

<sup>129</sup> Op. cit. p. 175.

<sup>130</sup> Le midrash ne connaît pas la contradiction. Il juxtapose des élaborations différentes les unes à côté des autres, sans considération de contradictions éventuelles. Cf : [www.lechampdumidrash.net](http://www.lechampdumidrash.net)

Le commentaire de Calvin<sup>131</sup>

Il faut trois pages de commentaires à Calvin pour s'en sortir, mais à notre sens il le fait avec brio, cautionnant à sa manière (mais sans le dire explicitement) le caractère midrashique de ces versets.

Les arguments de Calvin sont les suivants :

« Parce que Saint Paul a quelque peu détourné ce témoignage de son vrai sens pour l'appliquer à son propos, les gens profanes le blâment comme s'il avait abusé de l'Écriture<sup>132</sup>. »...« Mais quelqu'un pourrait s'étonner : vu que le propos concernait les dons du Saint-Esprit, pourquoi donc le saint Apôtre, au lieu de dons, nomme-t-il maintenant des offices ? Je réponds que toutes les fois que les hommes sont appelés de Dieu, les dons sont nécessairement conjoints avec les offices. Car quand Dieu ordonne des Apôtres ou des pasteurs, il ne leur donne pas seulement une apparence extérieure... » Et plus loin « C'est donc un don de Christ, que nous ayons des ministres de l'Évangile ; c'est aussi un don de lui, qu'ils soient doués des grâces nécessaires. »<sup>133</sup>

**Le don du Christ c'est sa personne, de même les dons de Dieu sont des personnes** : on ne saurait trop insister sur cette dernière analogie. Au fond, même si le cheminement de la pensée autour de cette citation reste obscur, voilà à quoi il aboutit : **les dons que Dieu fait ne sont pas des compétences ou charismes faits aux hommes**, mais des hommes eux-mêmes, offerts en cadeau à la communauté. Nous osons essayer d'aller plus loin encore dans cet apparent **détournement d'Écriture** en traduisant ainsi au v.8 : *il a rendu captif la captivité*, ce qui va dans le sens d'une lecture allégorique du Psaume (Ce que Calvin signale, sans retenir pourtant la solution)<sup>134</sup>.

A notre avis, c'est la notion de captivité (voir vv. 1 et 3 et nos notes) qui a guidé la pensée de l'auteur d'Ephésiens, déclenchant ainsi un retournement complet de la citation du Psaume autour de la signification à donner au triomphe de Dieu. Le début du Psaume 68 (v.7) évoquait déjà une notion de captivité : Aux isolés, Dieu procure un foyer. Il fait sortir les captifs par une heureuse délivrance, mais les rebelles habitent des lieux arides. (TOB) On peut légitimement penser que l'auteur d'Ephésiens connaissait l'ensemble du Psaume. Nous trouvons ainsi un foisonnement d'associations possibles, sans qu'il soit possible de déterminer lesquelles sont volontaires (par exemple : Paul comme ancien rebelle au Christ, montagne de Sion comme préfiguration de l'Ascension, descente et incarnation ou ensevelissement de Jésus, etc.) En tout cas si l'auteur d'Ephésiens peut se permettre de *convertir* « monter » en « descendre » et « prendre » en « donner », alors nous recevons<sup>135</sup> – et prenons ! – toute liberté de jouer ce jeu-là, répondant ainsi à l'invitation rhétorique du v.9 « Qu'est-ce ? ». Et pour nous donner courage en ce sens, il y a encore Calvin : « Car S. Paul n'a pas coutume de réciter les propres mots toutes les fois qu'il allègue l'Écriture, mais se contentant d'avoir montré le passage du doigt, il regarde plutôt à la substance. (...) S. Paul ne s'est point éloigné de la vérité, quoi qu'il ait changé les mots (...) c'est une chose plus excellente que le capitaine victorieux use de libéralité et fasse à tous largesse de tous les dons, plutôt que de prendre les dépouilles des ennemis vaincus »<sup>136</sup>

*Il a pris des dons en hommes* dit la LXX. L'auteur d'Ephésiens semble comprendre quant à lui que Dieu *a fait des dons*. Serait-ce parce que, quand on est pris par Dieu, on reçoit quelque chose ? C'est manifestement un lieu de la pensée qui travaille notre auteur. La figure de Paul emprisonné prend alors une grande profondeur ! A nouveau se profile comme un double emprisonnement/attachement à Dieu et aux hommes. L'image rebondira également plus loin pour parler de Dieu qui prend des hommes pour les donner à la communauté comme il a pris le Christ pour le donner au monde !

<sup>131</sup> Op. cit.

<sup>132</sup> Ibid. p.190.

<sup>133</sup> Ibid. 193 s.

<sup>134</sup> Ibidem.

<sup>135</sup> Par exemple Bouttier, op. cit. 181 : « Un texte ne sort jamais indemne de l'usage qu'on en fait. »

<sup>136</sup> Ibid. p.191. Nous soulignons.

- V. 9 On peut aussi traduire : *jusqu'au-dessous de la terre* ce qui serait une allusion à la descente au shéol. Avec J. Calvin<sup>137</sup>, P. Marguerat<sup>138</sup> et d'autres, nous pensons qu'il s'agit plutôt de faire référence à l'identité du crucifié/ressuscité, descendu du ciel sur la terre.
- V. 7 à 10 Le don du Christ dans son incarnation mesure ce qui est donné et ce qui est demandé. Soyez dignes car vous avez reçu des cadeaux de vie: le Christ, Paul prisonnier, les ministères (v. 11). Mouvement de l'incarnation où ce qui est donné aux hommes est tel que l'homme est comme pris par Dieu, pris dans une dynamique d'unité. Cela nous montre les risques et la valeur des liens de l'unité. Jésus et Paul prisonniers des hommes, mais cette prison devient offrande, mais ces liens deviennent lieu de l'action de l'Esprit dans la plénitude, le Christ remplit tout l'univers. L'humain ne peut pas ne pas être touché par l'action du Père qui agit sur tous par tous et en tous !

### La valeur des dons

#### V. 11-15

- V. 11 litt. *Et il (l') a donné...* mais il est difficile de dire à quoi le « l' » se rapporte, peut-être aux cadeaux du v. 7.  
*d'une part/d'autre part.* Paul prend soin de distinguer le ministère fondateur des apôtres des nouveaux ministères désormais utiles à l'édification de la communauté.  
*évangéliste* : unique mention du terme dans tout le Nouveau Testament !  
*bergers* : jamais mentionné dans les épîtres pauliniennes.
- V. 12 en état d'accomplir (« katartismos »), unique dans le Nouveau Testament.
- V. 11-15 Les liens (de l'unité) dont l'homme a tellement peur n'empêchent pas l'extension spatiale et l'extension qualitative en pluralité de ministères. Plus nous sommes proches, plus nous osons être différents. Plus nous sommes reliés, plus la variété et l'extension des ministères peuvent être nombreuses. Dieu a donné des ministères pour que chacun puisse accomplir le Ministère : être Eglise, bâtir le corps du Christ, croître dans la foi. Ces dons ne sont pas à recevoir passivement mais l'homme grandit par sa **connaissance** (v. 13) du Christ. L'homme ballotté n'a pas d'ancrage donc aucun lien qui le relie à des connaissances.

### Synthèse

#### V. 16

- V. 16 Synthèse et résumé qui renvoie à tout ce qui précède: « *Et c'est de lui que le corps* (unique v.4) *tout entier* (sur tous par tous en tous v.6) *coordonné* (en vue du ministère v.12) et *bien uni* (avec amour v.2 et paix v.3) *grâce à toutes les articulations qui le desservent*, (chacun son ministère v.11) *selon une activité répartie à la mesure de chacun* (v.7 Christ a donné sa vie, moi je peux avoir une autre mesure du don que je donne), *réalise sa propre croissance* (ne plus être ballottés v.14) *pour se construire lui-même dans l'amour* (v.2). »

Tout est une question de **reconnaître la valeur** des dons et de s'y conformer – soyez dignes ! – Grâce aux liens, aux articulations, aux relations

<sup>137</sup> Ibid p.192.

<sup>138</sup> Pierre Marguerat, in Lire et Dire, Etudes exégétiques en vue de la prédication, 22, 1994, p.44.

la **croissance** est possible. L'homme ne peut rien faire sans liens d'unité, pour grandir dans la foi, pour être uni, pour bâtir le corps du Christ. Etant traversé par les promesses divines, il lui est demandé de travailler ces liens par la paix, l'amour, la reconnaissance des ministères et la connaissance du Christ. Les dons sont immenses, le travail de l'homme minimum, lui laissant libre choix.

### V. 17-32 : L'attitude du croyant face au monde de la rupture

#### Le monde vide

##### V. 17-19

- V. 17 *Les gens*, litt. *les païens* (« ethnos »). Le terme désigne en fait classiquement tous ceux qui ne sont pas juifs, et ici ceux qui ne sont pas chrétiens. « Les gens » est un peu trop large mais a le mérite d'ôter l'aspect péjoratif du français « païens ».  
Description du monde avant la création, description du chaos de la non-relation à Dieu. Il est caractérisé par l'insensibilité, la fuite, l'étourdissement.
- V. 17-18 Le monde païen est décrit comme étant vide, néant, de ténèbres, d'ignorance. Le païen est coupé de la vie avec Dieu par manque de connaissances.
- V. 19 *indifférents*, (gr. « apo+algeô ») : litt. *loin de la souffrance*. Terme grec unique dans le Nouveau Testament que l'on peut traduire par être *insensible* ou, dans notre contexte, être indifférent. Signifie cesser de s'affliger, devenir insensible, indifférent. Sorte de **des-empathie** ! Autres traductions possibles : *ils ont cessé de s'affliger*, *ils sont devenus insensibles* ou même *ils ont cessé de se consoler*. (Calvin : *sans remords de conscience*).  
Nous voyons volontiers ici le même lien (v. 19 et 26) qu'en Marc 3,5 où Jésus se met en colère face à l'endurcissement des cœurs.  
Le païen est donc coupé de lui-même, de sa sensibilité ; il est raide, dur. Les conséquences de cette insensibilité sont la débauche, l'impureté, la cupidité. Littéralement : *dans la cupidité*. Gardons cette expression comme un nom plutôt qu'un adjectif: *dans la cupidité* donnant *effrénée*. Ce choix élargit la description. Les torts sont dus au manque de liens avec soi-même, de sensibilité. Je vis dans la débauche pour ne pas souffrir de ce que je vois dans le monde ! Je vis dans la débauche parce que je n'ai rien qui me console.

#### Grandir

##### V. 20-26

- V. 20 Contre l'ignorance ou l'intelligence vide : *apprendre Christ*. Apprendre donne des liens avec le contenu de ce qui est appris et fait croître. Le verbe utilisé est celui qui a donné le terme « disciple », au sens de celui qui reçoit un enseignement.
- V. 21 Est-ce bien du Christ que nous avons entendu parler ? Il y a toujours le danger de mal comprendre l'enseignement reçu et l'athée ou le païen refuse parfois le même dieu que moi. Donc il me faut reprendre régulièrement la compréhension que j'ai du Christ.
- V. 22 Comment passer d'un monde sans liens à un monde de relations de vie coordonnées et articulées (v.16) ? *Il vous faut vous dépouiller*. Le verbe

utilisé dit littéralement : *de débarrasser vous*. Même si le terme « il faut » n'est pas dans le grec, c'est la traduction qui nous paraît convenir au développement de la phrase. **Ce n'est pas un impératif**, pas une morale mais une nécessité, un passage obligé, voire comme une prescription médicale ou une loi de croissance. Cela souligne ce qui manque et que l'homme peut faire. Mais c'est plus facile à dire qu'à faire. On pourrait remplacer ce *il faut* par **heureux êtes-vous si vous renoncez à votre existence passée...** C'est un changement à la fois brusque et qui prend toute une vie !

Donc il s'agit moins d'une action mais plutôt l'entrée dans un **processus** de dépouillement. Ce *il faut* pourrait renvoyer aussi à Luc 24,26 : *ne fallait-il pas que le Christ souffre...* Le dépouillement est un choix, parfois de souffrance, qui nous rapproche du Christ. Il faut ce dépouillement pour croître.

V. 22-24 Ce processus est en trois points : dépouillement – renouvellement – revêtement. Renoncer, ou me dépouiller est mon geste d'homme, les renouvellements et revêtements sont actions divines. Je fais un pas d'homme libre et Dieu le reste. Le renouvellement me met au bénéfice de la nouveauté de la résurrection. Le revêtement me met au bénéfice des dons de Pentecôte qui qualifient le croyant. Je suis renouvelé par ce Dieu qui agit sur tous, par les ministères exercés par tous. Je suis revêtu d'un amour neuf !

V. 25 *Vous voilà donc débarrassés !* Le texte n'explique pas, au fond, comment se réalise cette délivrance. C'est une constatation. Extraordinaire, c'est donné, lorsque j'entre dans le processus ! Que faire de mes torts ? Ils sont des pierres de touches pour savoir où j'en suis dans ma croissance. Comme le *il faut* du v. 22 était une sorte de GPS pour grandir.

V. 26 Le grec porte bien *Soyez en colère*. (La TOB en fait une fade question rhétorique : *êtes-vous en colère...*) La colère n'est pas condamnée mais seulement quand elle dure et se transforme en « agitation intérieure qui gonfle l'âme ». D'où les traductions en : *irritation* ou *ressentiment*. La colère est le moyen de l'énergie vitale, c'est le sentiment qui protège l'identité.

Voici ce qu'en dit Calvin, qui est moins « fleur bleue » que nos traductions modernes. « Le saint Apôtre donc, voulant montrer quelle est la vraie et droite modération dans le courroux a usé bien à propos de cette sentence commune *Courroucez-vous, en sorte que vous ne péchiez point*. Or cela sera quand nous chercherons la matière du courroux plutôt en nous que chez les autres, en déchargeant notre indignation contre nos propres vices. Quant aux autres, courrouçons-nous plutôt contre leurs vices que contre leur personne. (...) Que nous ne permettions point que notre colère s'endurcisse avec le temps. »<sup>139</sup>

### Ethique V. 27-32

V. 27 L'éthique est une question spirituelle de résistance au diable.

V. 28 Première étape d'une progression. Ne pas voler est assez facile, s'abstenir d'une parole dommageable plus difficile et cela nous arrive couramment. Ne pas attrister l'Esprit plus difficile encore. Vivre sans méchanceté quasi illusoire ! Enfin, la bonté et le pardon marquent la perfection chrétienne !

<sup>139</sup> Op. cit. p.208.

- V. 29 La *parole pernicieuse* est celle qui n'est plus ancrée dans sa valeur de parole pour être utile, pour qu'elle édifie et donne une grâce.
- V. 30 Dieu s'attriste aussi, vit comme un deuil face à l'attitude de l'homme sans éthique.
- V. 31 *doit disparaître* mode passif : que ces mauvaises choses disparaissent. Peut être lu comme une prière soutenue par l'esprit de Dieu.
- V. 32 *Soyez bons...* mode actif : impératif, pour dire ce que les croyants doivent accomplir.
- V. 30-32 La bonté et avoir du cœur sont chemin d'empathie.

Tout est une histoire de se relier à sa sensibilité, à soi-même. Etre sensible à ce qui m'est dit par le Christ, pour le connaître ; par l'autre pour en recevoir les charismes ; par ma sensibilité pour grandir. Il y a ici une morale imprégnée, irriguée par les promesses spirituelles et les fondements théologiques. L'enjeu est moins la morale en soi que le processus qui me fait grandir, et me permet de résister au diable et accueillir le Saint-Esprit. Processus inauguré par le Christ à la Croix, reçu dans mon baptême et mis en pratique par mon **dépouillement** ou ma vie dans la **dignité**.

Pour terminer ce parcours, dernière interrogation : le grec porte en fait au verset 32 : « charizomenoi eautois », qui pourrait se traduire par « pardonnez-vous chacun à vous-mêmes » (la réciprocité dans la communauté est présente au premier verbe du verset « soyez bons les uns envers les autres »). Mais toutes les traductions courantes parlent de pardon mutuel.

### **Pour aller plus loin, quelques pistes midrashiques :**

« Le midrash construit donc une exégèse du texte biblique. Toutefois, il s'agit d'une exégèse très particulière qui use de paraboles, d'allégories, de métaphores, de jeux de mots à base de glissements phoniques (y compris entre hébreu, araméen, grec, voire latin), sémantiques, allusifs, de concordances témuriques (permutation des voyelles possibles) et guématriques (à partir du calcul de la valeur numérique des mots)... et qui finit par produire des textes fort éloignés du texte biblique commenté. »<sup>140</sup>

#### Captivité / attachement

Si l'on veut pousser l'image plus loin, voici une piste midrashique à propos de la fameuse **écharde de Paul** :

Paul, étant hébreu, doit « trahir » son peuple, comme Jonas, en annonçant la fin de sa prééminence, et l'entrée universelle des païens dans l'Alliance. Il ressent donc, à chaque fois, un élancement de douleur devant cette promotion des païens, qui est symbolisé par cette écharde (hébreu : sir). Cette écharde étant fichée dans sa chair, on obtient une expression « sir ba-bassar » qui peut aussi se lire « prisonnier de la prédication » (« bessora »). En Philémon 1,1 Paul se dit « prisonnier du Christ ».

<sup>140</sup> [www.lechampdumidrash.net](http://www.lechampdumidrash.net) (nous soulignons).

Prison : (hébreu : « bet sirim ») Institution fortement représentée dans les Actes. La prison est d'abord celle de l'idolâtrie. Mais, plus tard, elle sera la prison de la Tora. En effet, la venue du Messie libère les Juifs des commandements trop lourds de la Tora. Se maintenir dans la Loi est donc une servitude volontaire inutile.

#### Sources

Michel Bouttier, L'Épître de Saint Paul aux Ephésiens, Commentaire NT iXb, Labor et Fides, Genève, 1991.

Pierre Marguerat, in Lire et Dire, Etudes exégétiques en vue de la prédication, 22, 1994, p.40-52.

Jean Calvin, Commentaires sur le Nouveau Testament, Kerygma – Farel, Aix-en-Provence & Fontenay-sous-Bois, tome 6.

Pistes midrashiques : Site internet [www.lechampdumidrash.net](http://www.lechampdumidrash.net)



## 5. L'expression du corps : poésie et intercession

Objectif : relire l'ensemble de l'épître et intégrer son message sous forme de prières.

### 1. Accueil et introduction : rappel des étapes parcourues à l'aide des titres : 5'

- faire corps / vision de l'Eglise
- la mémoire du corps / les fondements
- la résistance du corps / se démarquer
- le corps à corps / l'éthique
- l'expression du corps / poésie et intercession

Importance du **corps** pour ancrer dans ce monde la christologie et l'ecclésiologie d'Ephésiens vues ou données par en haut.

### 2. Projection<sup>141</sup> 20'

- expression corporelle en grand groupe sur la bénédiction de Ep 1,3-14 selon consignes.
- en petits groupes :
  - comment ai-je vécu cette démarche ?
  - que m'a-t-elle permis de découvrir sur moi, sur le groupe, sur le texte ?

### 3.1 Lecture personnelle de l'entier de la lettre 30'

Etre attentif aux différents modes d'expression du texte : quand s'agit-il d'enseignement, d'exhortation, de liturgie (louange, prière) ? A l'aide d'un trait de couleur dans la marge de droite, mettre en évidence les passages où domine l'enseignement (par ex. en vert) ; l'exhortation (par ex. en jaune), la liturgie (par ex. en noir). Comment se succèdent-ils ? Où se situent les moments liturgiques ? A quoi servent-ils ?

En petits-groupes (4-6 personnes) puis en plénière : bref échange de ce qui est apparu.

### 3.2 Analyse de trois passages<sup>142</sup> 30'

Le sous-groupe se répartit les 3 passages avec la consigne : « repérez dans ce passage à quelle forme d'expression du corps la communauté est appelée. Est-elle appelée à s'exprimer par la parole, l'action, le comportement, l'attitude, le geste, le chant... ». Mise en commun dans le sous-groupe. 20'

En grand groupe, mise en commun sous forme de « noria » (voir schéma 5.3), dont le centre est la communauté (corps) et chaque bras un mode d'expression. 10'

### 4. Appropriation 20'+15'

Trouver à exprimer bénédiction – action de grâce – ou intercession par :

Une parole

Un chant

Un geste – une danse

Un dessin-peinture

Un engagement

Partage « cultuel » des productions des sous-groupes

<sup>141</sup> Cf. 5.2 Consignes pour l'expression corporelle.

<sup>142</sup> Cf. 5.1.

## 5.1 Textes : Ephésiens 1,15-20 ; 5,1-4 + 18-20 ; 6,18-20

### Ephésiens 1,15-20

- <sup>15</sup> Voilà pourquoi, moi aussi, depuis que j'ai appris votre foi dans le Seigneur Jésus et votre amour pour tous les saints,
- <sup>16</sup> je ne cesse de rendre grâce à votre sujet, lorsque je fais mention de vous dans mes prières.
- <sup>17</sup> Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père à qui appartient toute gloire, vous donne un esprit de sagesse qui vous le révèle et vous le fasse vraiment connaître ;
- <sup>18</sup> qu'il ouvre votre cœur à sa lumière, pour que vous sachiez quelle espérance vous donne son appel, quelle est la richesse de sa gloire, de l'héritage qu'il vous fait partager avec les saints,
- <sup>19</sup> quelle immense puissance il a déployée en notre faveur à nous les croyants ; son énergie, la vigueur de sa force,
- <sup>20</sup> il les a mises en œuvre dans le Christ, lorsqu'il l'a ressuscité des morts et fait asseoir à sa droite dans les cieux.
- (TOB sauf pour les deux derniers mots du verset 19)*

### Ephésiens 5,1-4 + 18-20

- <sup>1</sup> Imitez Dieu, puisque vous êtes des enfants qu'il aime ;
- <sup>2</sup> vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous, en offrande et victime, comme un parfum d'agréable odeur.
- <sup>3</sup> De débauche, d'impureté, quelle qu'elle soit, de cupidité, il ne doit même pas être question parmi vous; cela va de soi pour des saints.
- <sup>4</sup> Pas de propos grossiers, stupides ou scabreux: c'est inconvenant; adonnez-vous plutôt à l'action de grâce...
- <sup>18</sup> Ne vous enivrez pas de vin, il mène à la perte, mais soyez remplis de l'Esprit.
- <sup>19</sup> Dites ensemble des psaumes, des hymnes et des chants inspirés; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur.
- <sup>20</sup> En tout temps, à tout sujet, rendez grâce à Dieu le Père au nom de notre Seigneur Jésus Christ.

### Ephésiens 6,18-20

- <sup>18</sup> Que l'Esprit suscite votre prière sous toutes ses formes, vos requêtes, en toutes circonstances; employez vos veilles à une infatigable intercession pour tous les saints,
- <sup>19</sup> pour moi aussi: que la parole soit placée dans ma bouche pour annoncer hardiment le mystère de l'Evangile
- <sup>20</sup> dont je suis l'ambassadeur enchaîné. Priez donc afin que je trouve dans cet Evangile la hardiesse nécessaire pour en parler comme je le dois.

## 5.2 Consignes pour les points 2 et 3

### Préparation (2.)

Dans la salle dégagée :

- Marcher librement, pour soi. Être conscient de l'espace, des mouvements de son corps, de sa respiration.
- Continuer à marcher en étant sensible aux personnes qui vous entourent (rapide contact visuel), être conscient-e d'être partie d'un groupe en mouvement.

### Expression corporelle sur le texte

Puis se répartir dans la salle en laissant un tiers de la place libre devant (il faut pouvoir faire 18 pas en avant !)

Veiller à ce que chacun-e ait la place d'écartier les bras et de pivoter sur lui/elle-même. Respirer.

En écoutant la bénédiction d'Ephésiens 1,3-14, faire :

- Un pas à gauche si le texte parle de Dieu
- Un pas à droite s'il parle de Jésus
- Un pas en avant s'il parle de « nous » ou « vous »
- Un tour sur soi-même s'il parle de l'Esprit.

Eventuellement : quand le texte évoque autre chose (le ciel, la terre, le passé, l'avenir, la louange, la gloire, etc.) : faire des gestes avec les bras ou les mains.

Progresser ainsi au fil des 12 versets.

*Selon le temps et l'espace à disposition, répéter une deuxième fois l'exercice, tout de suite ou à la fin de l'appropriation.*

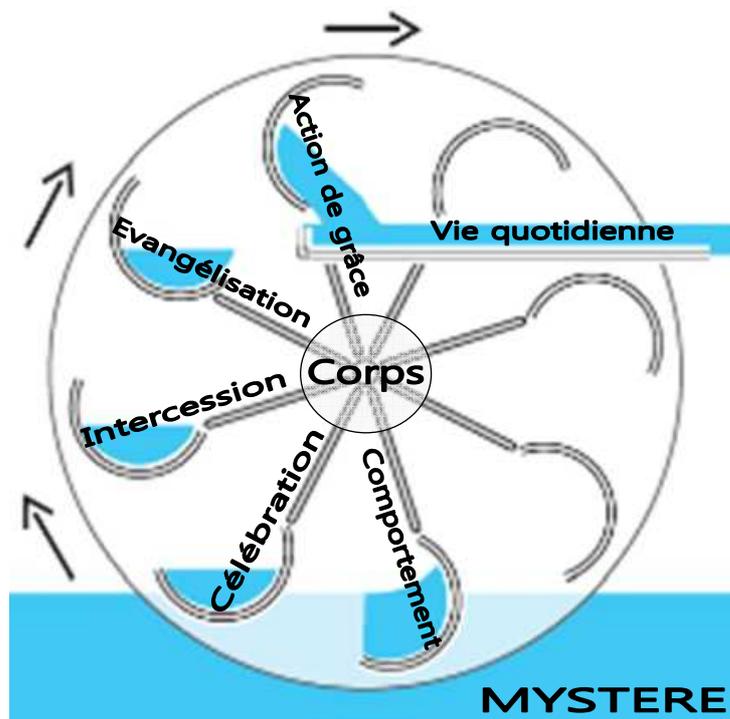
### Consignes pour la lecture de l'entier de la lettre (3.1)

Être attentif aux différents modes d'expression du texte : quand s'agit-il d'enseignement, d'exhortation, de liturgie (louange, prière) ? A l'aide d'un trait de couleur dans la marge de droite, mettre en évidence les passages où domine l'enseignement (par ex. en vert) ; l'exhortation (par ex en jaune), la liturgie (par ex. en noir). Comment se succèdent-ils ? Où se situent les moments liturgiques ? A quoi servent-ils ?

### Consignes pour l'analyse des 3 passages (3.2)

Repérez dans ce passage la forme d'expression du corps à laquelle la communauté est appelée : parole, action, comportement, attitude de vie, geste, chant.

### 5.3 Les formes d'expression auxquelles la communauté est appelée



## 5.4 L'expression du corps : poésie et intercession

### L'expression du corps

L'expression du corps a ses racines dans la Trinité (même si l'on est bien loin dans Ephésiens des débats ultérieurs sur les relations entre les personnes de la Trinité): tout vient de **Dieu** ; c'est lui qui est sujet de tout ce qui arrive « en Christ » ; pas de corps sans le **Christ** ; et pas d'expression ni d'action selon l'Évangile sans l'**Esprit** (6, 18).

Par grâce, nous pouvons « dire » Dieu, et même l'imiter (Ep 5,1)... Ne sommes-nous pas le « poème » (« poiema »<sup>143</sup>) de Dieu », son haut-fait, selon Ephésiens (Ep 2, 10)? Ce que nous exprimons renvoie à ce que nous croyons ou à Celui en qui nous croyons. Il est possible de s'écarter de la zone d'influence de Dieu, qui pourtant s'étend à tout l'univers... la prière est l'élément-clé pour être gardé dans cette zone d'influence. La prière (adressée au Père) joue un rôle considérable dans notre lettre : prière de louange (Ep 1,3-14), action de grâce (Ep 1,15-23), intercession et action de grâce (Ep 3,14-21) (habituelle dans la correspondance hellénistique et dans les lettres de Paul), encouragement à la prière (Ep 5,19-20 et 6,18-19). Sans parler des **bénédictions** liées aux salutations introductive ou finale.

Ce qui est particulier dans cette lettre où l'enseignement prédomine, c'est à quel point la **louange** place le fondement, le cadre et le sens de la réflexion. Elle confesse ce qui n'est pas de l'ordre du visible. Elle met l'auteur et le lecteur du message à leur place de créatures bénies de Dieu. La reconnaissance correspond à la conviction que tout ce qui fait notre identité de créature et de croyant nous est donné. Quant à l'**intercession**, elle souligne l'impossibilité humaine de saisir et de vivre ce qui est révélé par Dieu sans son aide.

### Le corps qui s'exprime en Ephésiens

L'étude de la figure du corps en Ep entraîne dans un parcours en boucle. Le « corps » désigne :

- Le Christ et sa destinée historique, notamment la croix (2,14-16).
- L'Église instituée par Dieu « corps du Christ » (1,23 ; 4,12) et dont la tête est le Christ.
- L'unité des destinataires du salut (Juifs et païens réconciliés en un seul corps), et en conséquence, l'interdépendance et la solidarité de tous les membres de l'Église (4,25 « Ne sommes-nous pas membres les uns des autres ? » ; 5,30).
- Un corps mystique appelé à se construire (4,12) et croître dans l'amour (4,16).
- Le corps humain, celui dont chacun doit prendre soin (5,28ss) ; ce soin fondant la relation du mari et de sa femme, à l'image de celle qui relie le Christ à l'Église.

Avec toute cette épaisseur de sens et notamment l'articulation entre l'individuel et le communautaire, l'anthropologique et l'ecclésiologique, la notion du corps permet d'approcher le cœur de la théologie d'Ep. Il nous fait toucher le point où le céleste rencontre le terrestre et l'entraîne avec lui, comme dans une danse, dans son mouvement de salut et d'unification.

### Le corps appelé à s'exprimer par la prière, l'action et le rayonnement dans les relations

Toute l'épître vise à susciter une attitude de prière qui permette de percevoir le mystère. Ce mystère à la dimension cosmique dépasse largement le visible, détermine

<sup>143</sup> « poésie » vient du mot « poiësis » qui en grec antique signifiait tout type de création, manuelle ou intellectuelle.

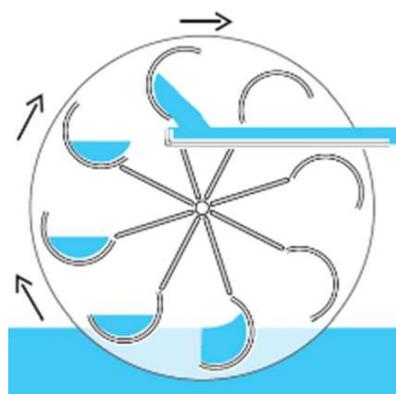
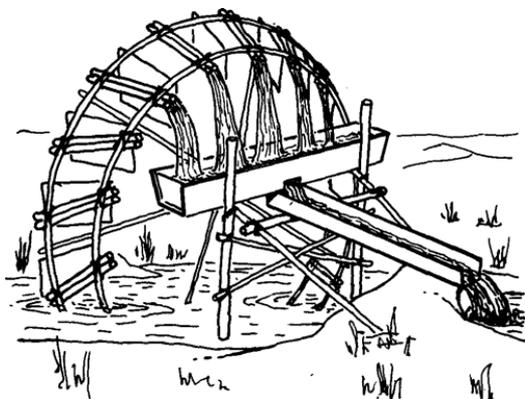
notre appartenance (cf. 1<sup>re</sup> rencontre), rend notre élection certaine (cf. 2<sup>e</sup> rencontre), et nous invite à des relations nouvelles (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> rencontre).

L'auteur rend grâce et intercède pour la communauté (1,15-23 et 6, 18), il l'exhorte à la prière (5, 18-20) et il demande l'intercession de la communauté en sa faveur, afin de pouvoir annoncer le mystère de l'Évangile, alors qu'il dit qu'il en est l'ambassadeur enchaîné... (Ep 6, 20). Tout est fait pour ne pas sortir du cercle « vertueux » de la prière : l'action de grâce se poursuit dans l'intercession afin que la cause de l'action de grâce subsiste...

Pour risquer une image, la prière sert à « irriguer » le quotidien par le mystère, comme le ferait une noria (grande roue à ailettes actionnée par un cours d'eau. Un chapelet [!] de godets fixés à cette roue élève et déverse l'eau dans un aqueduc qui la distribue).

A la suite de l'apôtre, la communauté est invitée à s'exprimer par la prière, par l'action et le rayonnement dans les relations : cf 5,1 « Imitiez Dieu, vivez dans l'amour comme le Christ nous a aimés...Vivez en enfant de lumière et le fruit de la lumière s'appelle : bonté, justice, vérité » (5, 8-9).

Noria



### L'expression du corps doit être digne du Christ

La pensée conduit le corps : voir 4, 18-19. La parole à propos du Christ enseigne la manière d'être du Christ (4,20-21). La parole produit l'action : l'auteur prévient contre les « spécieux discours » (4,14 ; 4,22-23 ; 5,6) de personnes « rebelles à Dieu » dont il n'est pas dit s'il s'agit de philosophes païens, de juifs, ou de chrétiens « déviants »<sup>144</sup>... De même, les attitudes contraires à l'Évangile ne doivent « même pas être évoquées », et « pas d'obscénité, d'insanité, de propos frivoles (...), mais il faut bien plutôt pratiquer l'action de grâce... » (5,3-4). Ainsi les porte-parole du Christ, apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et enseignants mettent les saints en état d'accomplir la « diaconie » (malencontreusement traduit par « ministère », alors que ce mot signifie « être représentant du roi », faire découvrir celui que l'on sert<sup>145</sup>). **La parole fait donc découvrir celui que l'on sert !** (4,11-15). La prière oriente le corps comme la lumière oriente la vue. Et pour Ephésiens, c'est bien le Christ qui est éclairant ! (cf. Ephésiens 5, 8-14). D'où aussi l'admonestation de ne donner aucune prise au diable (4,27) (qui introduit un paragraphe d'éthique) et le v.29 : « aucune parole pourrie ne doit sortir de vos lèvres, mais s'il en est besoin, quelque parole bonne, capable « d'édifier/construire le besoin » et d'apporter une grâce à ceux qui l'entendent (on y entend comme un écho de Matthieu 12,36-37, conclusion de la parole sur l'arbre et ses fruits. Elle consonne également avec l'épître de Jacques 1,26 « Si quelqu'un se croit religieux sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, vaine est sa religion »).

<sup>144</sup> Dans la même veine que Col. 2, 8 « Prenez garde que personne ne vous séduise par les arguments trompeurs et vides de la sagesse humaine : elle se fonde sur les traditions des hommes, sur les forces spirituelles du monde et non sur le Christ »).

<sup>145</sup> Selon Etienne Grieu, *Un lien si fort*, Novalis, p. 100.

### Le style d'Ephésiens comme expression du corps

La lettre aux Ephésiens est un hymne qui entraîne à la réflexion dogmatique puis éthique : c'est déroutant. C'est comme si, entrés dans la lettre par l'action de grâce, nous étions entraînés par la force des phrases et périphrases, la redondance, la répétition, à la compréhension progressive du « message » d'Ephésiens. Ce message, c'est le mystère, et le mystère, c'est ce qui est tissé de silence, qui doit être tu ou gardé secret. L'auteur nous entraîne dans sa tentative de « dire quelque chose à propos de ce pour quoi il n'y a pas de parole » (fr. Marcel Durrer). L'effet sur nous, lectrices et lecteurs ? L'arrêt, la perplexité ; puis à la relecture, l'envoûtement qui ouvre à la méditation. Comme si sa musique nous amenait finalement à entendre et comprendre les paroles.

#### Exemple : la bénédiction d'ouverture (1,3-14)

En grec : une seule phrase, de nombreux compléments dont on ne sait pas toujours comment ils vont ensemble ou à quoi les attribuer. Donc, un texte difficile à comprendre si on en reste à sa forme syntaxique.

Quelques remarques de structure : Dieu est le sujet des verbes actifs et l'agent des verbes passifs et Christ est celui par qui Dieu agit. Plusieurs relatives s'enchaînent ou reviennent sous la forme « en qui ... » pour qualifier l'action du Christ et son bénéfice pour les croyant-e-s (v. 6-7 ; 10-11 ; 12-13). Trois fois revient l'expression « à la louange de sa gloire », comme un refrain (v. 6.12.14). Trois mentions de Dieu et de sa volonté ou de son dessein bienveillant (v. 5.9.11). La bénédiction conduit du passé : de « avant la fondation du monde » (v. 4) au futur : « jusqu'à la délivrance finale » (v.14). Ces versets tissent une sorte de toile qui relie **Dieu** comme destinataire, **Christ** comme héros, et les croyants (nous-vous) comme bénéficiaires de leur œuvre de salut conjuguée. Au fil des versets, les lecteurs/trices sont amenés, comme la navette du tisserand, à progresser dans ce projet **existentiel** (« nous sommes délivrés, nos fautes sont pardonnées » v.7) et **cosmique** (« réunir l'univers entier sous un seul chef, le Christ, ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre » v.10) en célébrant l'acompte déjà donné : le **Saint Esprit** qui habite le présent de la communauté. Ce chant célèbre la communion de la communauté et de chaque croyant-e avec le Christ surplombant l'histoire.

« Cette bénédiction placée en début de la lettre, juste après la salutation, unit auteur et destinataires de la lettre dans une célébration commune de Dieu. Elle exprime et ravive les fondements de leur foi, terrain sur lequel la lettre va se construire.

La bénédiction accomplit le dessein de Dieu qu'elle rappelle : qui loue Dieu répond à sa vocation, il vit l'expérience pour laquelle il rend grâce. En bénissant Dieu, il vit le bonheur d'avoir été béni et associé au Christ, participe à la louange céleste » (CBC, 2<sup>e</sup> étude, p.27). S'adonner ainsi à la louange permet aux croyant-e-s des premières communautés de retremper leur courage face à un monde hostile qui les condamne à l'insignifiance ou les confronte à l'absurdité. La louange intègre au plan de réconciliation de l'univers qui est le cœur du mystère de Dieu, offre une identité inespérée, incorpore et associe à un pouvoir inouï.

## 5.5 Notes pour ouvrir le sens

### Calvin commente ainsi la bénédiction d'ouverture

1,8 : Or il met ici ce mot, *richesses*, pour amplifier, comme aussi ce verbe *répandre en abondance*. Tant s'en faut qu'il puisse se satisfaire en louant la bonté de Dieu, qu'il engloutit entièrement les esprits des hommes en l'admiration de celle-ci, comme il en parle ! Comme je voudrais que les esprits des hommes eussent été bien abreuvés d'une vive appréhension de cette opulence de grâce que l'apôtre exalte et magnifie ! (p.142)

1,14 à la louange de sa gloire: *louange* se prend ici (...) comme la publication et la manifestation. Sa *gloire* peut parfois être cachée ou obscure. C'est pourquoi saint Paul dit que Dieu a montré des témoignages de sa bonté chez les Ephésiens, afin que sa gloire soit annoncée et publiquement manifestée et magnifiée (...) Quant à ce qu'il répète si souvent *la louange de la gloire de Dieu*, cela ne doit pas sembler superflu, car on ne peut excéder la mesure en parlant d'une chose infinie. Singulièrement, cela a lieu quand il est question de magnifier la miséricorde de Dieu, de laquelle quiconque sera vraiment fidèle, ne pourra jamais suffisamment exprimer par paroles le goût et le sentiment qu'il en a. (p. 147)

1,18 : *quelles sont les richesses de la gloire* : (...) ces titres si excellents et honorables nous admonestent que la foi n'est de loin pas une œuvre ou un don vulgaires de Dieu, et qu'on ne saurait suffisamment la magnifier selon qu'elle le mérite. Car saint Paul ne jette point ici à tort et à travers des hyperboles, c'est-à-dire des termes excessifs, mais quand il est question de parler de la foi, parce que c'est une chose qui surpasse tout ce monde, il nous élève dans l'admiration de la puissance céleste. (p.149)

1,20 : C'est à bon droit qu'il veut que nous contemplions cette puissance en Christ : car en nous elle est encore cachée, d'autant que la puissance de Dieu se parfait dans notre faiblesse. Car en quoi surpassons-nous les enfants de ce monde, sinon qu'il semble que notre condition ne soit encore pire ? Bien que le péché ne règne point en nous, toutefois, il y habite encore, la mort y a encore vigueur, et notre béatitude, enclose sous l'espérance, n'est point aperçue du monde ; la puissance de l'Esprit est une chose inconnue à la chair et au sang ! En outre nous sommes sujets à mille fâcheries, en sorte que nous sommes plus méprisables que les autres. Jésus-Christ est donc le seul miroir auquel on puisse contempler ce qui est encore obscur en nous à cause de la faiblesse de la croix. Ainsi quand nous voudrions redresser nos esprits et nous encourager par la confiance et l'assurance de la justice, du salut et de la gloire, apprenons de nous tourner vers Christ. Car nous sommes encore détenus sous la domination de la mort : mais lui étant ressuscité des morts par la puissance céleste, a domination sur la vie. (...) Nous sommes ici étroitement enserrés d'indigence de tous dons : mais lui est ordonné du Père maître et dispensateur de toutes choses. Pour ces raisons, il est besoin que nous adressions tous nos sens à Jésus-Christ, afin que nous contemplions en lui, comme en un miroir, les trésors magnifiques de la grâce de Dieu, et la grandeur inestimable de sa puissance, toutes choses qui n'apparaissent point encore en nous. (p. 151)

### Notes sur Ephésiens 1,15-23 La foi et l'amour comme expression du corps

L'auteur a entendu parler de la foi et de l'amour des Ephésiens, ce qui suscite son action de grâce. Il intercède pourtant pour que ces mêmes Ephésiens reçoivent « un esprit de sagesse qui leur révèle Dieu et le leur fasse vraiment connaître », et soient ainsi affermis, confirmés, dans leur foi et leur amour (nous retrouvons ce cercle « vertueux » de la prière). Cette même demande réapparaît à la fin de la 1<sup>ère</sup> partie (partie dite « dogmatique » selon le plan, en 3,14-19).

Aux fragiles communautés chrétiennes, l'auteur présente l'action vigoureuse de Dieu conduisant à la victoire du Christ sur les puissances. Il invite à la confiance, à la contestation et à la liberté à l'égard de ce qui n'est pas selon l'Évangile : nous participons à cette force divine de résurrection exprimée dans les versets 19 et 20 :

<sup>19</sup> quelle immense puissance il a déployée en notre faveur  
à nous les croyants ; son énergie (« *energeian* »), sa force toute-puissante,<sup>146</sup>

<sup>20</sup> il les a mises en œuvre (« *energesen* ») dans le Christ,  
lorsqu'il l'a ressuscité des morts et fait asseoir à sa droite dans les cieux.

Une participation à cette puissance également exprimée en 3,20 «la puissance étant à l'œuvre en nous ».

### Notes sur Ephésiens 5,18-23 La célébration comme expression du corps

Célébrer, c'est vivre de manière renouvelée en Christ, à la louange de Dieu le Père. Ce passage intervient en conclusion de la partie d'éthique générale, juste avant les directives concernant spécifiquement les couples (abordées lors de la 3<sup>e</sup> rencontre), les enfants et leurs parents, les esclaves et leur maître.

La liturgie et la vie s'entremêlent : eucharistie veut dire action de grâce, et cette action de grâce est l'attitude appropriée, à garder de façon permanente, de la part de ceux qui ont été objets de la grâce de Dieu. Les **psaumes** évoqués peuvent être ceux de l'Ancien Testament (évoqués en Lc 20,42 ; Ac 1,20), mais 1Co 14,26 utilise ce mot pour désigner des improvisations lors d'un culte. « **Hymne** » pourrait désigner des chants mémorisés, déjà fixés dans la liturgie. Mais que ce soit ou non lors de célébrations liturgiques, il s'agit de rester dans un esprit de célébration, autrement dit de parler et d'agir de manière renouvelée en Christ, à la louange de Dieu.

### Notes sur Ephésiens 6, 18-20 L'intercession mutuelle comme expression du corps

**v. 19** « Priez donc afin que je trouve dans cet Évangile la hardiesse nécessaire... ». Dans ce mot « hardiesse » qui traduit « *parresia* », il y a l'idée de « rendre public, manifester ». Contrairement à ce qu'évoquait initialement le mot « mystère » dans la culture païenne, à savoir *le silence et le secret qui entoure la révélation réservée aux initiés*, le **mystère de l'Évangile dans Ephésiens devient ce qui est destiné à être dévoilé, révélé.**

**v. 20** Le mystère est comme l'évangile, à la fois ce dont l'apôtre doit témoigner envers et contre tout, et en même temps, la force qui l'anime. Comme dans les vocations prophétiques de l'Ancien Testament, le message porte le messenger autant que le messenger porte le message.

<sup>146</sup> v.19 litt. « selon l'énergie de la vigueur de sa force »

## 5.6 Une prière pour aujourd'hui

En contrepoint au commentaire de Calvin, une prière moderne qui fait écho à la christologie « par en haut » de la lettre aux Ephésiens.

### **Je voudrais voir l'Univers, l'Humanité, l'Histoire comme les voit le Père**

Je voudrais monter très haut, Seigneur, au-dessus de ma ville, au-dessus du Monde, au-dessus du Temps. Je voudrais purifier mon regard et T'emprunter Tes yeux. Je verrais alors l'Univers, l'Humanité, l'Histoire, comme les voit le Père.

Je verrais dans cette prodigieuse transformation de la matière, dans ce perpétuel bouillonnement de vie, Ton grand Corps qui naît sous le souffle de l'Esprit.

Je verrais la belle, l'éternelle Idée d'Amour de Ton Père qui se réalise progressivement: tout récapituler en Toi, les choses du ciel et celles de la terre. Et je verrais qu'aujourd'hui comme hier, les moindres détails y participent, chaque homme à sa place, chaque groupement, et chaque objet. Je verrais telle usine et tel cinéma, la discussion de la convention collective et la pose de la borne-fontaine. Je verrais le prix du pain qu'on affiche et la bande de jeunes qui va au bal, le petit gosse qui naît et le vieillard qui meurt. Je verrais la plus petite parcelle de matière et la moindre palpitation de vie, l'amour et la haine, le péché et la grâce.

Saisi, je comprendrais que devant moi se déroule la grande Aventure de l'Amour commencée à l'aurore du Monde, l'Histoire Sainte qui selon la promesse ne s'achèvera que dans la gloire après la résurrection de la chair, lorsque Tu Te présenteras devant le Père en disant: c'est fait, je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin.

Je comprendrais que tout se tient, que tout n'est qu'un même mouvement de toute l'Humanité et de tout l'Univers vers la Trinité, en Toi et par Toi, Seigneur.

Je comprendrais que rien n'est profane, des choses, des personnes, des événements. Mais qu'au contraire tout est sacré à l'origine par Dieu et que tout doit être consacré par l'homme divinisé.

Je comprendrais que ma vie, imperceptible respiration en ce grand Corps Total, est un trésor indispensable dans le projet du Père.

Alors, tombant à genoux, j'admirerais, Seigneur, le mystère de ce Monde qui malgré les innombrables et affreux ratés du péché, est une longue palpitation d'amour, vers l'Amour éternel. Je voudrais monter très haut Seigneur, au-dessus de ma ville, au-dessus du Monde, au-dessus du Temps. Je voudrais purifier mon regard et T'emprunter Tes yeux.

Michel QUOIST «Réussir» Ed. Ouvrières, 1961

### Sources

Michel Bouttier, L'Épître de Saint Paul aux Ephésiens, Commentaire NT IXb, Labor et Fides, Genève, 1991.

Jean Calvin, Commentaires sur le Nouveau Testament, Kerygma – Farel, Aix-en-Provence & Fontenay-sous-Bois, t. 6.

61<sup>ème</sup> Cours biblique par correspondance : OPF, octobre 2009-avril 2010.